

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

Décembre 1988 N° 12 38^e année Le numéro Fr. 4.50

Dezember 1988 Nr. 12 38. Jahr Exemplar Fr. 4.50



Pour offrir des cadeaux de valeur et qui durent.



...de l'or CS.

Offrir de l'or, c'est offrir à coup sûr beaucoup de plaisir. De la plaquette de 1g aux lingots de toutes tailles, l'or est un cadeau pour toutes les bourses. Et le CS en est le spécialiste. Pour les lingots comme pour les monnaies.



Sans oublier l'argent et le platine, qui sont également des cadeaux très appréciés. Les lingots de métaux précieux du CS sont des produits suisses de qualité. Nulle part au monde ils ne sont aussi bien frappés. C'est aussi pour cela que le CS occupe une position enviée parmi les producteurs mondiaux de lingots.

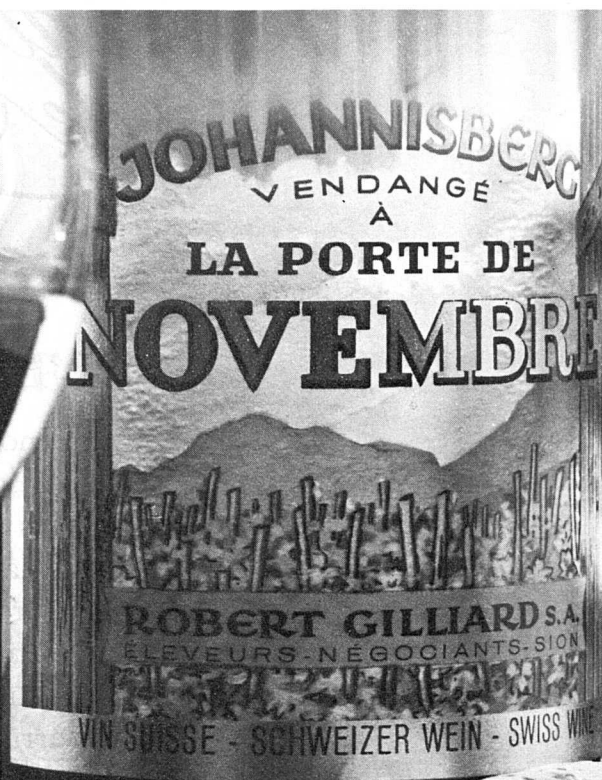
Marque de reconnaissance, récompense ou cadeau de fête: pensez à l'or. Et au CS.



CREDIT SUISSE
CS

Nos caissiers connaissent parfaitement les lingots et les monnaies d'or. Ils vous seront de bon conseil.

En Valais à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey



*ses hôtes,
on les fête.*



ROBERT GILLIARD SA SION



L'ÉLÉGANCE

La mode parisienne s'est installée à Charrat.

Dans le complexe Mon Moulin, la Boutique Isabelle de B. propose une variété presque infinie de bijoux, couture de cuirs multicolores et de fourrures précieuses.

L'ART

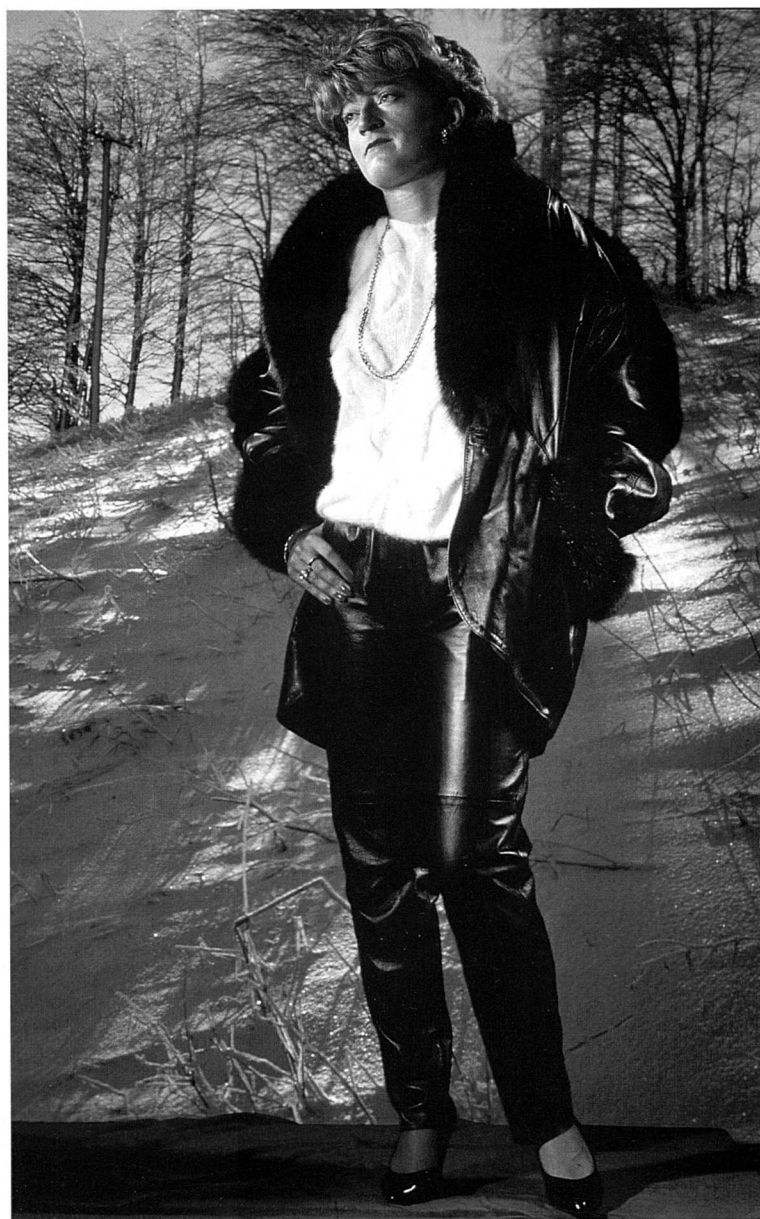
L'art et la mode se confondent pour le plaisir des yeux. Quel plaisir de pouvoir admirer les peintres valaisans, leurs œuvres aux couleurs chatoyantes, mais également des tableaux anciens pour les nostalgiques du passé.

Dans son coin antiquités, Isabelle de B. offre un choix d'œuvres d'art pour toutes les bourses.



LA FANTAISIE ET LE RAFFINEMENT

Isabelle de B.. définit la beauté par «un petit plus»; tout en restant classique dans ses choix. Isabelle de B.. suggère des accessoires insolites, des ensembles cuir et ceintures, qui donneront à chaque femme un quelque chose qui la rendra différente, élégante et raffinée.



En plus, le parking est facile! Et un café sur le pouce au Moulin de Charrat, achèvera votre visite à la Boutique Isabelle de B..

Pour les fêtes, vous êtes attendus tous les jours, y compris le dimanche.

Isabelle de B..

Photos: Mike Julien, Sierre

Coop City Sion



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR

Le Gourmet

A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...

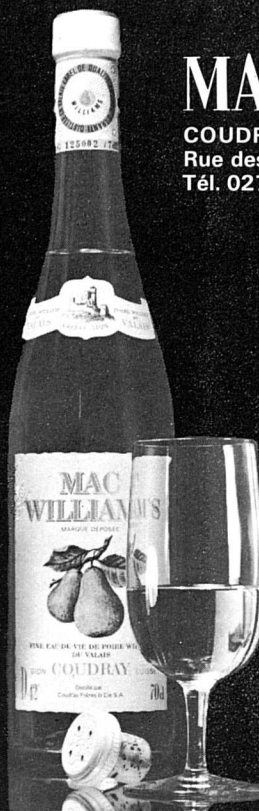
Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

**Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes**

Rentenanstalt



Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027/23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la

Mobilière Suisse
Société d'assurances

SION



Photo G. Métrai-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieux orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa Romeo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger
Batassé

PEUGEOT
TALBOT

Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26



RESTAURANTS



HÔTEL-RESTAURANT
GRILL-PIZZERIA
Rue de Lausanne 116
SION
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades
au feu de bois

Spécialités de poissons
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44



Avenue de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie
Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9
Tél. 027 / 22 11 46

Service
Ouverture
Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66



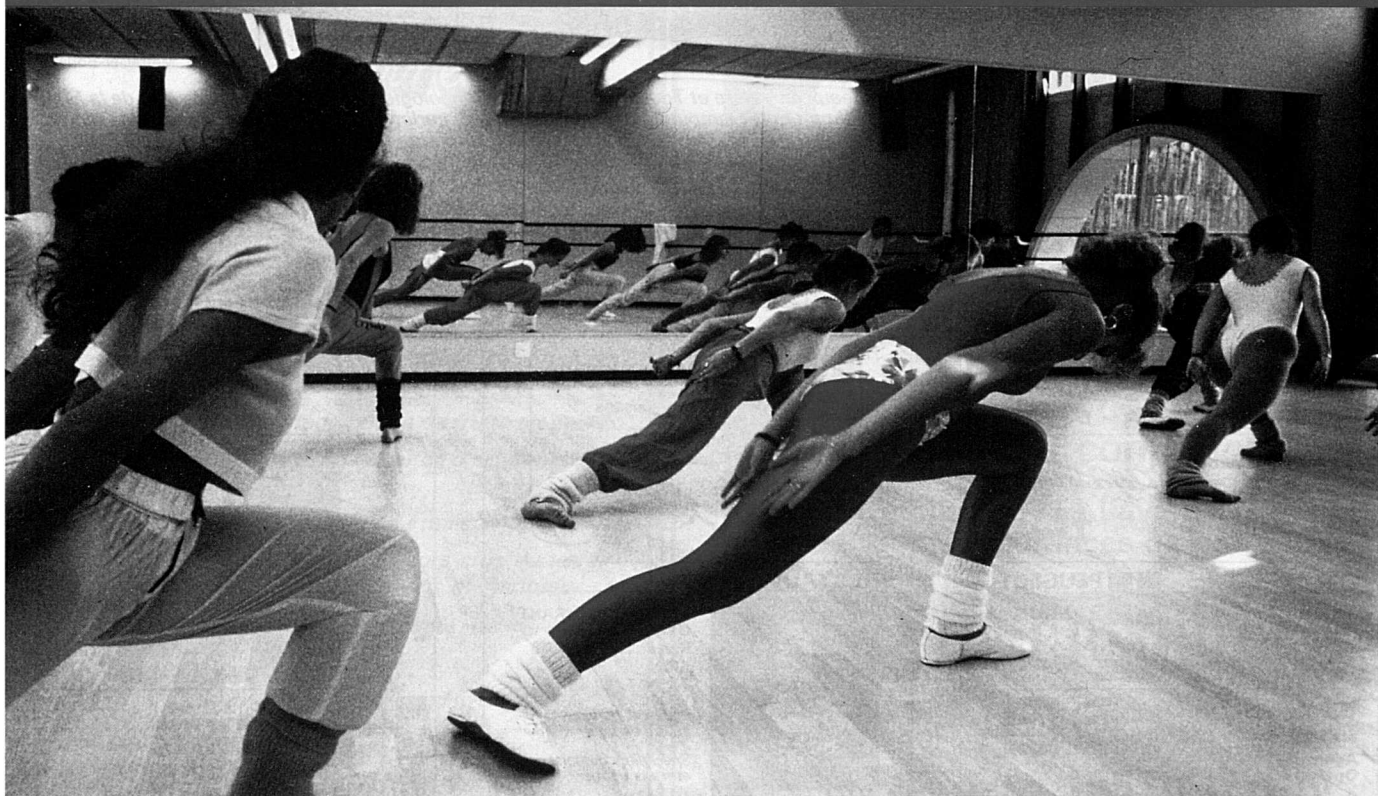
027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Ecole de danse



FABIENNE REBELLE



C'est d'abord un rendez-vous avec le corps que propose Fabienne Rebelle à ses nombreux élèves. Retrouver celui que l'on n'a pourtant jamais quitté, renouer des liens distendus par l'oubli, l'indifférence ou l'ignorance. Un corps complice dans lequel il fait bon vivre et qui saura, par son aisance et sa simplicité, se porter vers les autres. Mais il ne se laissera apprivoiser que par

l'amour, la constance et la discipline.

La danse est un parfait moyen d'approche et d'expression pour le corps; elle exigera de ses adeptes l'effort, leur promettant alors de les libérer un jour du poids qui entraîne tant d'épaules vers le sol.

Et si le premier partenaire du danseur est l'espace, les jeunes élèves apprendront à l'occuper, à

lui prouver qu'en quelques sauts de chat ils peuvent être partout et toujours.

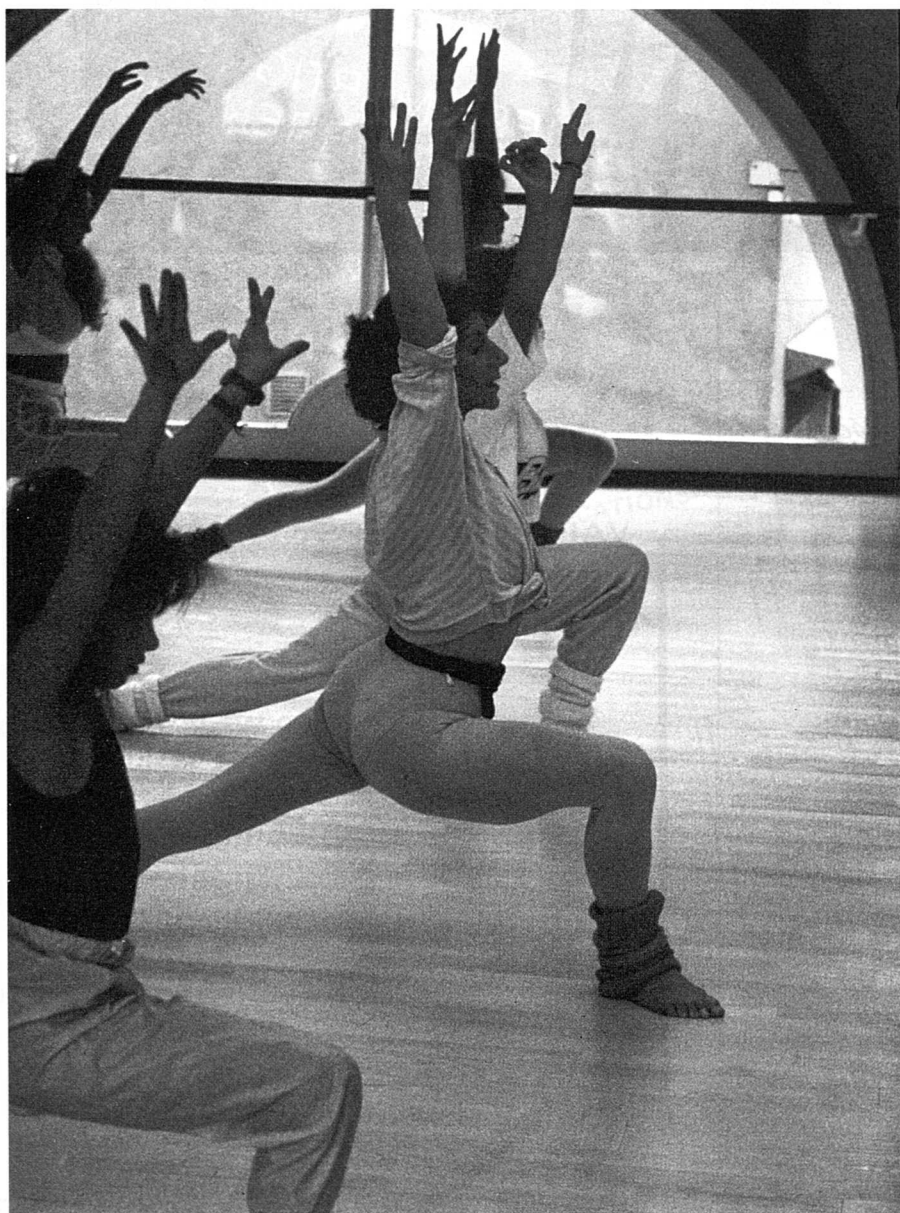
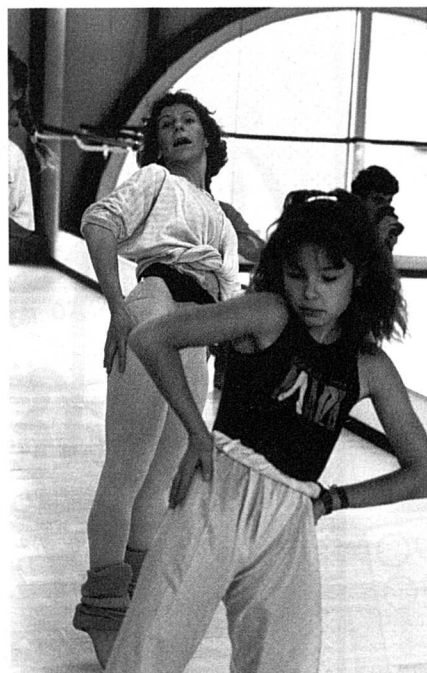
Gymn-jazz, danse classique et contemporaine, danse-jazz, les cours proposent à chacun chaussé à son pied.

Certaines élèves, mues par la passion, travaillent entre cinq et sept heures par semaine, d'autres, plus âgées, préparent un diplôme d'en-

PUBLIREPORTAGE

*Mon corps est le lieu de ma présence
Il est point de rencontre et de convergence
Par lui, j'existe à l'autre.*

P. Valéry



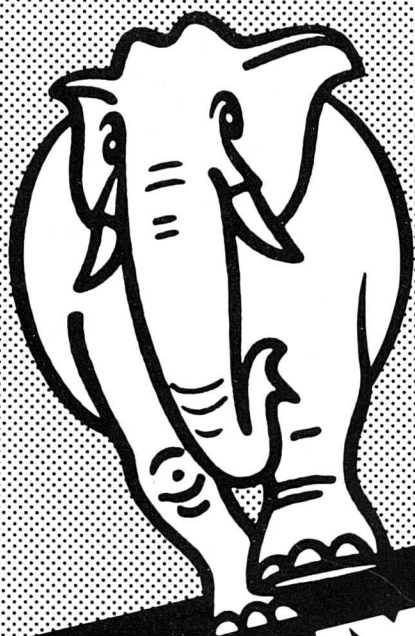
seignement. On vient aussi chez Fabienne pour entretenir son corps, raffermir ses muscles ou apprendre simplement un maintien. Dix années d'expérience se fêtent et la jeune femme a fait sauter les bouchons de champagne dans ses nouveaux locaux de danse à la place du Midi. Architecture moderne, espace, lumière et, en guise de clin d'œil, le bleu du ciel sur la façade.

Au printemps prochain, un spectacle couronnera une année d'exercices. Un spectacle en deux temps. D'un côté, une représentation familiale et intime où les petits joueront de leurs talents. La reconnaissance de leur travail pris au sérieux vaut mieux qu'un attendrissement paternaliste. Les petits se vexent de l'amusement qui perce dans les réactions du public. Sachons respecter leur effort.

Dans un autre temps, place aux plus âgées qui profiteront d'une soirée entière pour proposer une recherche chorégraphique avancée, satisfaisant ainsi l'attente des spectateurs.

Sous la lumière des projecteurs et les applaudissements, les artistes d'un soir goûteront la saveur des fruits longuement mûris à l'ombre de la barre.

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen



Vivre
à meilleur
compte!

**PRIX
DEGROS**

MAGRO

UVRIER - MARTIGNY -
ROCHE - COURRENDLIN

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
en économie d'entreprise
Conseil en organisation d'entreprise
Conseil fiscal
Conseil juridique
Prévoyance en faveur du personnel
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
Secrétariat et administration d'associations
Centre de calcul
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40
Tél. 027 / 22 06 91

CHANDOLIN
liaison **st. luc**

VAL D'ANNIVIERS de 1700 à 3000 m.



Votre week-end
SANS ATTENTE:

4 parkings avec
accès direct
aux pistes par
télésièges ou
téléskis.

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Mar

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027/81 12 42 - 1961 EUSEIGNE



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

(027) 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

L'offre du mois

MONTANA-CRANS

Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte
Vente directe du constructeur
Appartements de 2 à 5 pièces

MAK Immobilier, tél. 027/41 41 41
Chez nous, le client est conseillé!



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**
mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Engisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43

Le soussigné s'intéresse à l'insertion
d'une case dans cette rubrique.

Il vous prie de réserver:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août |
| <input type="checkbox"/> Mars | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril | <input type="checkbox"/> Octobre |
| <input type="checkbox"/> Mai | <input type="checkbox"/> Novembre |
| <input type="checkbox"/> Juin | <input type="checkbox"/> Décembre |

Veillez cocher ce qui convient

1 case Fr. 70.-
2 cases Fr. 140.-

Adresse: _____

Réservez dès aujourd'hui votre
emplacement publicitaire pour 1989.

Renseignements:
Publicitas Sion
Tél. 027/21 21 11 (int. 66)

Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027/38 25 25
Télex 472 688

**novagence
anzère sa**

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



**DAS WELTMEISTERHAUS
AUS SALGESCH
MIT SEINEN EXKLUSIVEN
WEINEN**
TEL. 027 55 02 96

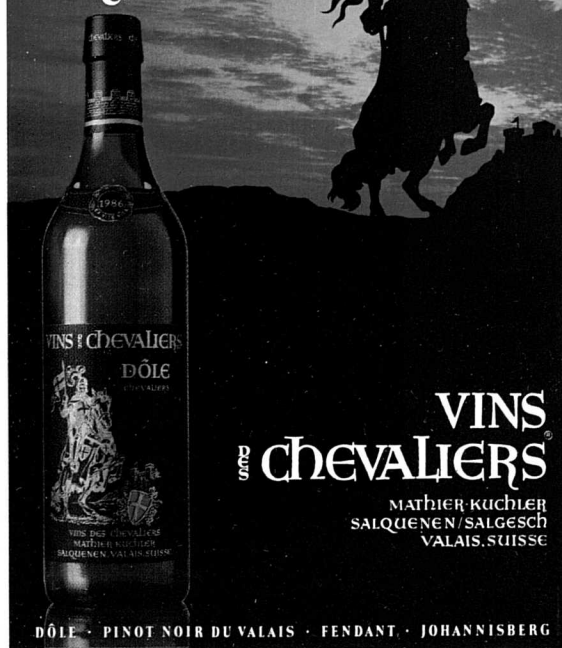


**WEINBAU + WEINHANDEL ADRIAN MATHIER & CO
NOUVEAU SALQUENEN
SALGESCH**

Medaille d'or
LJUBLJANA 1988

PINOT-NOIR
DE SALQUENEN
HERBERT ET JOSEF GLENZ
Salgesch/Salquenen - Tel 027/55 50 75

**L'APPELLATION
DE QUALITE**



**VINS
chevaliers**
MATHIER-KÜCHLER
SALQUENEN/SALGESCH
VALAIS SUISSE

DÔLE - PINOT NOIR DU VALAIS - FENDANT - JOHANNISBERG

VISITE DE NOS CAVES ET DÉGUSTATION.
LUNDI À VENDREDI : 8h00 - 12h00
13h30 - 18h00
SAMEDI : 8h30 - 11h30



Gebr. Marcel & Berchtold Cina

Weine

Telefon 027/55 18 36

3970 Salgesch

- Salquenen

GOLDMEDAILLE AN DER EXPO 1964
GOLDMEDAILLE LJUBLJANA 1982, 1985, 1986
GOLDMEDAILLE MADRID 1982

**MUSCAT 1987
GROSSE GOLDMEDAILLE
Ljubljana 1988**

VIEUX SALQUENEN



**GEBR. MATHIER
SALGESCH**

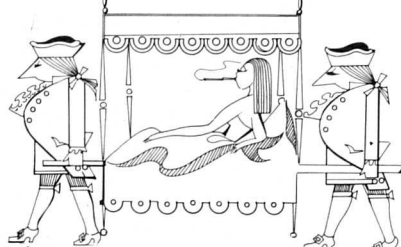
WALLISERWEINE

Degustation und Verkauf:

Öffnungszeiten: 8 bis 12 Uhr - 13 bis 18 Uhr

Samstags: bis 16 Uhr

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

CAVES du RHODAN



3970 SALGESCH/SALQUENEN

GEBR. MOUNIR - WEINE - TEL. 027 / 55 04 07

Das Salgescher Weinhaus mit seinen exklusiven Weinen

*Unser PINOT NOIR «PERLE DU RHODAN»
Weltmeister der Rotweine*

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Mensuel: décembre 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate,
Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue,
Sion; Marc-André Berclaz, indus-
triel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste,
Martigny; Xavier Furrer, architecte,
Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre,
Brigue; Roger Pécorini, chimiste,
Vouvry; Jean-Jacques Zuber, jour-
naliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1
Tél. 026/220 52
Téléfax 026/251 01

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1 - Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-
Marc Biner, Amand Bochatay, Ber-
nard Crettaz, Françoise de Preux,
Michel Desfayes, Département de
l'instruction publique, Xanthe FitzPa-
trick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lag-
ger, Ines Mengis, Edouard Morand,
Ursula Oggier, Lucien Porchet, Jean-
Claude Praz, Pascal Thurte, Michel
Veuthey, Gaby Zryd, Marlène Zuffe-
rey-Métraiiller

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation
de la rédaction.

Couverture:

Madone siennoise, probablement du
XV^e siècle, dans l'église paroissiale
de Blatten.

*Siennensische Madonna, vermutli-
che aus dem 15. Jahrhundert, in der
Pfarrkirche Blatten.*

Photo: Oswald Ruppen.

Noël

De toutes les maisons, les familles convergeaient sous la neige vers l'église pour la messe de minuit. Le chœur mixte chantait à quatre voix, très fort, mais avec quelques accès de faiblesse aux endroits difficiles. Au fond de la nef, près de la porte, des hommes se tenaient, qu'on ne voyait qu'aux toutes grandes fêtes. Les enfants se bousculaient un peu, se disaient les cadeaux reçus. Les mamans arboraient l'écharpe ou les mitaines tricotées par la grande fille. Les papas s'étaient rasés. Au retour, la maison illuminée, car on avait laissé toutes les lumières allumées, accueillait avec sa bonne chaleur. On buvait le vin chaud, on cassait des noix, on était ensemble. On était heureux un bon moment.

Chaque âge a son Noël et l'on ne disputera pas de leur qualité comparée. Ils étaient plus rustiques, hier. Ils sont du genre électronique aujourd'hui mais ils nourriront aussi les souvenirs nostalgiques de demain. Car ils ont une vertu commune, celle d'être un instant privilégié de notre enfance. C'est en regardant ce curieux et attendrissant Enfant Jésus de la photo de couverture qu'une bouffée d'autrefois m'est montée à la tête et que je me suis rappelé mes Noëls campagnards. Cette même image rappellera peut-être à d'autres lecteurs des Noëls tout différents. Je souhaite qu'ils y trouvent le même plaisir et qu'ils se laissent aller à l'attendrissement. C'est là le plus beau cadeau pour les enfants montés en graine.





Valaisan riant



Nos grandes surfaces



Un verrier haut-valaisan

Editorial 12

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	14
Poésie	16
Notre patrimoine culturel	16
Musique: Le tryptique du Novantiqua	18
L'ouverture à la musique par l'éducation musicale Willems	18
Laurent Possa, les signes et les formes	22
Et nous, des rires...	26
Le Valais et l'Université	31

Nature

Fouillis	34
Prix de la consécration 1988 de l'Etat du Valais: Michel Desfayes	35
La Mésange huppée	38

Economie

Grandes surfaces, d'ambitieuses Valaisannes	40
---	----

De notre terre

Salquenen, jaune ou noir, ton vin honoreras!	45
Message du Procureur	47

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	48
--------------------------------	----

Wallis im Bild

Altes Handwerk neu belebt	49
Tourismus in Schlagzeilen	53
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	54
Kulturgüterschutz	55
The Man who Founded a Cultural Cooperative	56

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Potins valaisans - Vu de Genève	60

Détente

Livres	61
Orthographe publique	62
Mots croisés - Concours de Noël	63 13

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences

Tagungen - Vorträge

SIERRE

Hôtel de Ville
Une autre lecture d'Ecône
par Bernard Crettaz
11 janvier, 20 h

**Reines de la nuit,
les chauves-souris**
par Raphaël Arlettaz
18 janvier, 20 h

Les rêves, leur signification
(1^{re} partie)
par Bernard Sartorius
(Université populaire)
26 janvier, 20 h

Cinéma Le Bourg
Père d'Israël
par Louis Panassié
30 janvier, 20 h 30
(Connaissance du Monde)

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

MARTIGNY

Caves du Manoir
Philippe Forcioli
Chansons
26 janvier, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche
Neujahrskonzerte
mit dem Ensemble Sankt-George
1. Januar, 20 Uhr
3. Januar, 20 Uhr

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine
**Orchestre du Conservatoire
de Sion**
31 janvier, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Quatuor Allegri
Œuvres de Haydn, Schubert, Wolf,
Schönberg
18 janvier, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Beaux-Arts Trio
Œuvres de Mozart, Beethoven,
Schubert
28 janvier, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande Salle
Sophisticated Ladies
de Duke Ellington,
par le New York Harlem Opera
20 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Grande Salle
Les Vêpres de la Vierge
de Claudio Monteverdi
par le Chœur départemental
de la Haute-Savoie
et l'Orchestre des Pays de Savoie
Direction: Michel Corboz
26 janvier, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SION

Arlequin
Paris Texas
Wim Wenders
17 janvier, 20 h

Au feu les pompiers
Milos Forman
31 janvier, 20 h

MARTIGNY

Caves du Manoir
Pendant ce temps nos 2 héros
avec Frank Arguillère
et Yves Hirschfeld
12 janvier, 20 h 30

Théâtre Ingenuo
Mio Diooo, clowns
19 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Grande Salle
La Contrebasse de Patrick Süskind
avec Michel Kullmann
24 janvier, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthau Zur Linde
**8. Kunst- und Antiquitäten
Ausstellung**
→ 27. Januar
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent
Drechslerarbeiten
von Xaver Anderegg
Ganzer Monat Januar

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Jan Wolters
Encres de Chine, aquarelles,
pastels, huiles
→ 31 janvier
Jeudi-mardi, 9-22 h

MONTANA-CRANS

Galerie d'art Annie
Hans Erni
Lithographies
André Bucher
Sculptures
→ 30 janvier
Lundi-samedi, 15-18 h 30

VERCORIN

Galerie Fontany
Nicola Marccone, peintures, dessins
→ 22 janvier
Lundi-samedi, 10-12 h, 14-18 h
Dimanche 14-17 h 30

NENDAZ-SIVIEZ

Résidence Rosablanc
**Jean-Daniel Maret
et Jean-Marc Theytaz**
Peintures
→ 30 mars
Mardi-dimanche, 10-22 h

SION

Grange-à-l'Evêque

Laurent Possa

Peintures

Du 6 → 15 janvier

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Jacques Glassey

Peintures

Du 20 → 29 janvier

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Musée cantonal des beaux-arts

Eglise des Jésuites et Grenette

La part du feu

→ 29 janvier

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Rue de l'Industrie 43

Collections des Services industriels de Sion

→ 2 février

Lundi-jeudi, 7 h 30-12 h, 13 h 30-18 h

Vendredi, 7 h 30-12 h, 13 h 30-17 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Picasso, linographeur

→ 8 janvier

Tous les jours de 10-12 h, 13 h 30-18 h

Le peintre et l'affiche

Du 14 janvier → 26 février

Tous les jours de 10-12 h, 13 h 30-18 h

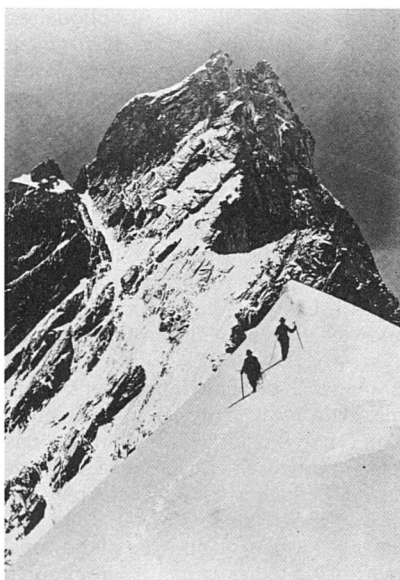
Centre valaisan du film

Les premiers photographes des Alpes

Collection de l'Alpine-Club de Londres

Du 2 → 27 janvier

Lundi-samedi, 14-18 h



LE CHÂBLE

Musée de Bagnes

Bagn'art

Du 18 décembre → 22 janvier

Tous les jours de 14-18 h, sauf le lundi

Vendredi de 19 à 21 h

Hospitalité

Dans l'évocation d'une des batailles les plus sanglantes de l'Illiade, un épisode surprenant vient apporter une note de fraîcheur et de sérénité. En plein combat, l'un des héros grecs reconnaît dans l'un de ses adversaires le fils d'un hôte de son père. Aussitôt il s'approche de lui et, au nom de cette vieille hospitalité, les deux ennemis deviennent des amis. «Evitons désormais nos lances dans le combat: j'ai assez d'autres Troyens à massacrer, et toi, assez d'autres Achéens!» Au cœur même de la guerre, cette amitié créée dans la tradition hospitalière l'emporte sur la haine.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'écrivain et humaniste Romain Rolland eut le courage de publier un ouvrage intitulé *Au-dessus de la mêlée*, ouvrage dans lequel il rappelait, sans aucun compromis qui pût être mis sur le compte d'une trahison ou d'une «collaboration» intéressée avec l'occupant, les valeurs culturelles communes de l'Allemagne et de la France, ces valeurs européennes et occidentales plus profondément inscrites dans nos racines que les fanatismes politiques d'où était née cette horrible guerre. La réconciliation et la construction de l'Europe ont heureusement confirmé cette vision prophétique.

Si l'étroitesse d'esprit et la sécheresse du cœur rétrécissent la vision du monde et limitent les relations humaines, la vraie culture permet de dépasser la haine et de construire un monde plus ouvert et plus accueillant. Un être cultivé a des horizons larges et il transcende les frontières imposées par l'histoire, la géographie, la politique ou l'économie. Il est capable de comprendre et d'apprécier toutes les sortes d'expression, toutes les formes d'art.

Le Valais s'affirme volontiers comme une terre d'accueil et d'hospitalité. Méritons-nous vraiment ces titres? Je n'en suis pas sûr, car, dans le secret des cœurs et celui des isoloirs, certains racismes sournois survivent aux beaux principes. «Vous n'êtes pas vraiment hospitaliers: vous êtes hôteliers!» Cette cinglante réflexion d'un étranger doit nous faire réfléchir. Quelle nuance! Comme entre le vrai berger et le mercenaire! Les vrais hôteliers, ceux chez qui les clients reviennent fidèlement, sont hospitaliers au fond de leur cœur, et il y en a heureusement chez nous.

Récemment, une journée consacrée à la pastorale du tourisme en Valais a réuni une soixantaine de personnes intéressées à ce problème. Quelqu'un fit très justement remarquer que les communautés valaisannes avaient souvent beaucoup de peine à s'ouvrir à leurs

propres membres, qu'on s'y regardait à peine, et qu'un geste rituel et symbolique ne suffisait pas à créer le vrai contact. Comment de telles communautés seraient-elles capables de s'ouvrir vraiment à des étrangers, de les rencontrer, de les accueillir?

L'art de l'accueil est essentiel dans un pays touristique. Il n'est pas toujours inné chez nous, et nous sommes plutôt méfiants et craintifs lors d'un premier contact.

Nos autorités et les responsables de notre tourisme sont conscients de la nécessité d'une solide formation dans ce domaine. L'apprentissage des langues, en particulier, est primordial, car il facilite la communication, il rend possible cette connaissance plus profonde sans laquelle il n'y a jamais d'amitié. On apprend aussi les règles élémentaires d'un savoir-vivre qui est rarement spontané dans un pays aussi rude.

Mais il nous faut aller plus loin. Une bonne école d'hôtesse peut apprendre à sourire: le vrai sourire, celui qui crée le contact humain, celui-là ne s'apprend pas, ne se décrit pas, ne s'imité pas. Il ne peut naître que d'une attitude profonde, comme la fleur naturelle tire sa vie et sa beauté de la santé de ses racines.

C'est donc en notre propre cœur que nous devons développer notre faculté d'accueil, par une vigilance de tous les instants, par un entraînement quotidien à considérer les autres avec sympathie, par un éveil du regard que nous portons sur le monde, afin de retrouver l'émerveillement de la nouveauté, comme si nous étions restés enfants.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Service administratif,
Rawyl 47, 1950 Sion

POÉSIE

Dans la nature velue
D'arbres et de buissons
L'homme abrita
Ses peines et ses espoirs
Son entêtement
Sa nostalgie

Il eut une histoire
L'histoire de son sang
De ses œuvres accomplies
Des refus
Des fourvoiements

L'avenir devint patrimoine

Tiré de *Transhumances et racines*
de Henri Maître
aux Editions Poésie vivante

Notre patrimoine culturel

En présentant la découverte de Niepce et de Daguerre à l'Académie des sciences en 1839, François Arago demandait: «Messieurs, la photographie peut-elle ou non servir aux arts?»

La photographie, on le sait aujourd'hui, concourt au sauvetage des œuvres d'art. Elle peut même l'impossible puisqu'elle témoigne pour les absents: qu'elle en est leur représentation. La photographie permet aussi, sans que les originaux précieux n'encourent de dangers, de mettre à la portée d'un grand nombre possible de chercheurs, de savants, d'étudiants et d'éditeurs, des documents généralement soustraits aux regards du public.

Outre sa capacité de protéger, la photographie permet de mieux voir, de comprendre, de connaître. La constitution d'une documentation photographique, indispensable à toute création de corpus, débouche aussi sur la compréhension du passé dans des domaines difficilement explorables parce que dispersés.

Il en est ainsi, par exemple, des manuscrits du Moyen Age qui, à travers leurs enluminures, fournissent des données authentiques pour un secteur de l'histoire demeuré longtemps dans l'ombre. En effet, des études récentes ont rendu possible la redécouverte et l'approfondissement de leur langage iconographique et symbolique. Ces travaux nous enseignent la signification des gestes de la main et du bras, des positions du corps, des expressions de la tête, des relations avec les objets, etc. Ils nous apprennent à lire et à décrypter des images composées selon un véritable alphabet dont bien des éléments ont été depuis longtemps oubliés.

Ces aspects du langage iconographique peuvent aussi s'étudier dans les manuscrits de nos bibliothèques. La Bibliothèque cantonale et celle du Grand-Saint-Bernard en détiennent. Les plus importants sont cependant propriété du Chapitre cathédral de Sion dont la collection fait du Valais un centre de manuscrits médiévaux de grande réputation. Antiphonaires, graduels, psautiers, bibles et missels y sont pieusement conservés. Nous en extrayons deux sujets bien de circonstance en ce mois de décembre: une Nativité et une Adoration des mages.

La naissance du Christ représentée dans l'initiale ci-contre est un dessin à la plume rehaussé de lavis. Sans perspective, la scène met en évidence au premier plan la Vierge couchée sur le côté et qui semble tout attentive. Debout à ses côtés, saint Joseph, d'une geste délicat de la main droite exprime son acceptation. Au centre, l'enfant repose sous le regard amusé de l'âne et du bœuf. L'initiale du XIV^e siècle est en outre ornée de filigranes tel un travail de brodeuse ou de dentellière.

Dans l'Adoration des mages (voir illustration dans texte allemand), tirée d'un missel de 1439, l'artiste a su habilement exploiter la forme d'un «E». Quelques rares indications suffisent à exalter les rois somptueusement vêtus et à suggérer à l'arrière-plan l'étable de Bethléem sur fond de paysage d'arbres et de rocs.

Les manuscrits enluminés n'existent qu'en exemplaires uniques, exécutés jadis par les moines, pour leurs propres besoins. Grâce à la photographie on peut les faire connaître. (Deutscher Text Seite 55.)

jmb



MUSIQUE

Le tryptique du Novantiqua

Encore auréolé des lauriers glanés récemment au 1^{er} Concours national des chorales suisses de Schaffhouse où il s'est classé deuxième, le chœur Novantiqua, dirigé par Bernard Héritier, donnait à Sion son traditionnel concert aux membres amis. Un programme en forme de tryptique comprenant une partie spirituelle, un motet de Bach et des chants populaires francophones et slaves. Ouvert par le motet de Palestrina **Hodie Christus natus es**, d'une jubilante ferveur qui éclate dans le **Gloria**, le premier volet révèle notamment la ductilité, la rondeur de timbre et la fermeté de ligne des voix masculines dans le grégorien de la Messe de Minuit **Dominus dixit**; du même compositeur, il dévoile un **Laudate pueri** de Monteverdi aux plans très contrastés, admirable de précision, un impressionniste **Salve regina** de Desenclos aux subtiles harmonies et un prenant **Mein Gott, warum hast Du mich verlassen?** de Mendelssohn dans lequel quatre solistes rivalisent d'expressivité et de lyrisme. Dans le culminant **Credo** de Frank Martin, le chœur, se jouant des syncopes et des subits changements de rythme et d'atmosphère, explose avec force dans le **Resurrexit**. Superbe! Si **Jesu, meine Freude BWV 227** de J.-S. Bach souligne l'homogénéité, la solidité et la qualité des registres féminins et masculins, il ne bénéficie cependant pas de la même aisance d'interprétation et paraît un peu manquer de ligne, un peu «appliqué». Impression vite dissipée avec l'ébouriffante partie profane: un **Quant j'ai ouy le tabourin** de Debussy, aux tambourinements souples articulés, et les mélodies slaves de Kodaly, du mélancolique Bardos et de Markovitch. Dans **Fatise kolo** de ce dernier, les choristes sont étourdissants de brio, d'agilité d'élocution, de légèreté, de précision rythmique, de clarté et de vigoureuse véhémence aux dernières mesures. Le public a fait un triomphe à ce chœur jeune de huit ans dont le répertoire très varié met en valeur les qualités vocales et stylistiques. Exigeant, Bernard Héritier en obtient maîtrise et rigoureuse netteté, sans que l'enthousiasme ou la souplesse en pâtissent. Les voix de soprano sont fraîches, pures, radieuses; les alti, très jeunes, manquent un peu du moelleux qui est plutôt l'apanage de la maturité dans ce registre; ténors et basses s'avèrent équilibrés, homogènes, puissants. Le Novantiqua a confirmé son extraordinaire niveau. Son aisance absolue et sa vitalité n'ont pas fini d'impressionner! Leur disque compact fraîchement sorti consacré à Palestrina, Britten, Passereau et Janequin saura vous en convaincre. Bi

L'ouverture à la musique par l'éducation musicale Willems

Des pédagogues tels que Freinet, Montessori ou Rudolf Steiner ont développé, au cours de ce siècle, la conviction que l'enseignement doit être basé sur les principes de la vie et viser à l'épanouissement de l'enfant en sollicitant sa participation active. Diverses méthodes pédagogiques vivantes, dans lesquelles l'oreille joue un rôle primordial, ont été adoptées, particulièrement en Suisse romande, pour l'enseignement de la musique (Kodaly, Dalcroze, Orff...). L'éducation musicale Willems est l'une d'entre elles. Janine Schulthess l'enseigne depuis de nombreuses années au Conservatoire cantonal avec un enthousiasme intact. Nicole Coppey l'y a rejointe depuis peu. Leurs efforts tendent à éduquer, à rééduquer parfois, les facultés auditives de l'enfant ou de l'adulte pour lui permettre d'accéder à l'art musical.

Nicole Coppey et des enfants très intéressés





La pratique de la musique est vivante

Edgar Willems, né à Lanaken (Belgique) en 1890, mort en 1978, n'était pas musicien professionnel. Après des études d'instituteur, il suit l'Ecole des beaux-arts de Bruxelles et s'intéresse à la musique en autodidacte surtout, en prenant quelques leçons de piano et en jouant dans la fanfare de son village. Il multiplie les expériences humaines et artistiques et s'établit à Paris en 1920. Il s'intéresse aux milieux idéalistes et spiritualistes et fréquente les peintres et les poètes. A la recherche d'un idéal, il partage la vie communautaire autour de Raymond Duncan, frère d'Isadora, où l'on essaie de revivre l'idéal grec à travers la musique, le mouvement, le tissage, la peinture, la philosophie. A Paris, il rencontre Lydie Malan, professeur au Conservatoire de Genève, dont la personnalité le pousse à suivre ses cours de chant à Genève. Elève de Thérèse Soravia, William Montillet

et Jacques Dalcroze, il est appelé à enseigner la philosophie de la musique, puis le solfège pour adultes. Sa quête de la sensibilité auditive liée à son désaccord total avec l'enseignement musical intellectualisé l'amènent à concevoir une éducation musicale destinée aux jeunes enfants. Les premiers cours d'initiation musicale pour les enfants de cinq à sept ans sont donnés en 1956 au Conservatoire de Genève. En même temps, E. Willems propose un cours de pédagogie de l'initiation musicale destiné à former des enseignants. Son professorat se poursuivra jusqu'en 1971. E. Willems a inventé tout un matériel auditif qui lui valut plusieurs brevets. Discret, il vécut modestement.

Principes de l'éducation musicale Willems

«On devrait faire une école de la vie de mon école», disait Willems, tant il voyait avant tout dans l'art l'épanouissement de

l'être humain. «Les cours d'initiation musicale Willems sont des cours de préparation», explique Janine Schulthess. «Ils donnent à l'enfant et à l'adulte les bases indispensables pour lui permettre de prendre un bon départ dans ses futures études instrumentales et solfégiques. Jouer d'un instrument ne signifie pas seulement posséder une bonne technique instrumentale. Trop souvent, on croit faire de la musique parce que nos doigts ont appris à se mouvoir avec dextérité sur notre instrument, et nos yeux, à lire une partition. Or, souvent notre oreille est incapable d'entendre véritablement ce qu'on est en train de jouer, d'identifier les différents sons d'un accord. La musique étant l'art des sons c'est l'oreille qui doit jouer un rôle de premier plan. Malheureusement notre développement auditif est en général insuffisant. Il est donc très important de développer l'oreille des enfants en faisant appel à



«Willems voyait dans l'art l'épanouissement de l'être humain»

«...désaccord total avec l'enseignement musical intellectualisé»



leur sensorialité et à leur sensibilité. Le développement rythmique est aussi primordial. La négligence de l'une ou l'autre de ces bases peut amener à un blocage dans les études musicales.»

Pour Willems, musique, être humain et grandes lois de l'univers sont liés. Aux éléments fondamentaux de la musique: rythme - mélodie - harmonie, correspondent la vie physique, affective et mentale de l'homme et les règnes naturels végétal, animal et humain. La pratique de la musique est donc vivante, qu'il s'agisse d'initiation, de solfège, d'étude d'un instrument ou de tout autre discipline musicale. Le programme des cours, applicable aux enfants comme aux adultes, comporte des exercices propres à développer le sens du rythme, l'audition, l'expression et la créativité.

Caractéristiques de l'enseignement

Ce que Willems nomme «les bases psychologiques de l'éducation musicale» consiste en une démarche progressive tendant à vivre consciemment les phénomènes musicaux. Les exercices de base impliquent l'écoute des sons, les chansons, le rythme (pratiqué au niveau corporel et à l'aide d'instruments de percussion: clochettes, bâtonnets, baguettes chinoises, métallophones, tambourins...), les mouvements corporels, l'improvisation (personnelle, instinctive puis consciente). Grâce à ses bases profondément humaines, l'éducation musicale Willems est à la portée de chacun, doué ou non, quels que soient son âge et son niveau. «Beaucoup d'enfants apprennent à chanter plus juste», constate J. Schulthess. «Il est rare qu'une voix fausse soit la conséquence d'une anomalie physiologique. Dans la plupart des cas, il suffit d'entreprendre une éducation auditive pour que l'enfant chante juste. Bien que plus difficile, la rééducation est

également possible chez l'adulte. Un enfant qui a approché la musique par la méthode Willems sera plus avantagé sur les plans improvisation et créativité, au détriment de la lecture à vue. Son épanouissement sera plus grand car, habitué à s'exprimer, il évitera l'intellectualisation excessive tuant l'émotion. En outre il sera plus aisé de lui conseiller le choix d'un instrument correspondant à ses aptitudes mélodiques ou rythmiques. Il ne faut pas vouloir faire des virtuoses à tout prix!» Nicole Coppey a aussi constaté que l'application de la méthode à des enfants mentalement déficients, voire autistes, pouvait amener des progrès sensibles.

La situation en Valais

Pratiquée dans la plupart des conservatoires et écoles de musique de Suisse romande, dans certaines écoles enfantines et jardins d'enfants, l'éducation musicale Willems est dispensée par une dizaine d'enseignants spécialisés en Valais romand. «C'est trop peu! Mais il est difficile de s'assurer un salaire suffisant avec un horaire régulier. Par manque de moyens financiers, l'enseignement n'est pas dispensé dans les classes, où l'on pratique déjà Dalcroze (la rythmique) et Ward (le chant)». J. Schulthess et N. Coppey enseignent au conservatoire ou en privé; N. Coppey aussi dans certaines classes de village dont elle a contacté elle-même les responsables. Elles s'investissent à fond, recherchant toujours, même au cours de voyages, des instruments nouveaux, essayant de se renouveler sans cesse, stimulant leur propre créativité pour éveiller celle des gosses, adaptant leur méthode aux difficultés de chacun. Au conservatoire leur enseignement, dispensé par groupes de neuf élèves, s'étend sur deux ans: dès 5 ans, initiation puis présolfège. «Et c'est formidable d'entendre

des enfants réclamer des dictées musicales!» s'exclame J. Schulthess, mais il est frustrant de ne pouvoir les suivre au-delà de ces deux ans. Il serait possible et souhaitable de continuer avec le solfège (nous l'avons tenté!); cependant les exigences des programmes ayant augmenté, le temps disponible pour leur assimilation oblige à recourir à l'enseignement traditionnel basé, lui, sur la sélection. Il est vrai que les conservatoires sont surpeuplés. «En privé, c'est toutefois possible», précise N. Coppey. L'enseignement selon la méthode Willems peut s'appliquer sans limite, même jusqu'au diplôme instrumental.

Un intérêt croissant

Pour permettre l'application des principes chers à Willems, sa méthode d'éducation musicale est en évolution permanente. «C'est au pédagogue de faire le pas vers l'évolution en fonction de l'enfant; c'est la seule manière de préserver la créativité. Certains professeurs d'instrument s'initient à la méthode et en appliquent les principes. Pour familiariser les enseignants avec l'éducation musicale Willems, des séminaires sont organisés périodiquement. Certains maîtres entreprennent même un re-

cyclage. La formation complète dure trois ans à raison d'un jour de cours par semaine à Delémont, siège de l'Institut Willems, ou à Lausanne, avec au bout l'obtention du diplôme d'éducation musicale Willems. Elle sous-entend des bases pianistiques préalables et un important travail personnel en dehors des cours. «Il faut vraiment être motivé et la personnalité compte beaucoup!» s'exclament J. Schulthess et N. Coppey. «Certains ont peur de manquer de débouché; d'autre part l'information n'est pas suffisante». La demande existe pourtant. Les possibilités dépendent beaucoup de l'initiative de l'éducateur. Il faut interpeller les communes, susciter l'introduction de la méthode dans les classes de village. Certains y réussissent! C'est le cas de Nicole Coppey qui voulait entreprendre la musicothérapie et a «bifurqué» avec bonheur. «Il faut inculquer la notion du plaisir en musique, non celle de la performance!» C'est le vœu de Janine Schulthess qui va, dans un proche avenir, favoriser une autre facette de ses multiples activités, sans toutefois trahir Willems qui affirmait: «La musique est avant tout ce qui chante en nous.»

Bi

Photos: Oswald Ruppen

Premier disque

Grégorien, polyphonie liturgique, cantiques sur des textes médiévaux ou poétiques, chansons descriptives, le premier disque du Chœur Novantiqua illustre un périple vocal à travers l'Italie, l'Angleterre et la France: 4/5 consacrés à Palestrina et à Britten, 1/5 à Janequin et Passereau. Le chœur, dirigé par Bernard Héritier, enchaîne allègrement le français au latin, en passant par l'anglais et donne un aperçu convaincant de ses possibilités vocales techniques et musicales, de sa maîtrise des styles les plus divers et de l'éclectisme qui préside au choix de son répertoire. Une gravure où le plaisir de la découverte se renouvelle sans cesse, où l'on retrouve les qualités décelées au concert (cf. colonne Musique). On y distingue quelques superbes émergences: le *Et incarnatus est*, le *Crucifixus* et le *Et Resurrexit* du *Credo* de la *Messe Parodie* **Hodie Christus natus est** de Palestrina, son *Sanctus* et plus particulièrement le *Benedictus*, et son *Agnus Dei*; les passages en grégorien sont cependant un peu trop appuyés. Les voix féminines sont à la fête dans **A ceremony of carols** de Britten, point culminant du disque. Jubilation constante, sauf dans le dissonant **In Freezing winter night**. L'agilité perlée et fluide de la harpe de C. Fleischmann, la luminosité irradiante du soprano de B. Fournier et l'expressivité sobre et naturelle de l'alto de M. Olivier ravissent. Janequin et Passereau sont enlevés dans toute leur fantaisie descriptive: ailée, coquine ou martiale. Un disque glorifiant la Nativité; un cadeau choisi en cette période de fêtes!

Bi



Laurent Possa dans son atelier

Il lui prend la fantaisie, un jour, de mettre la tête dans une photocopieuse et de se tirer le portrait. «C'était moi et c'était un autre personnage, dit-il; ça m'a fait un choc émotif. Il fallait que je travaille cette image.»

Il la projette sur un écran et se met en devoir de peindre ce double qui lui est étranger. «J'ai fait une approche en noir et blanc pour me concentrer sur le problème plastique. Et, peu à peu, j'ai commencé à percevoir des signes, de petites formes sont apparues qui se sont développées en images symboliques. Progressivement mon travail passait de l'informel au signifiant

et je faisais l'apprentissage des signes et de la forme.»

A l'Ecole des Beaux-Arts de Sion, Laurent Possa va consacrer sept mois à l'élaboration de cet autoportrait, à travers lequel il découvre son inconscient.

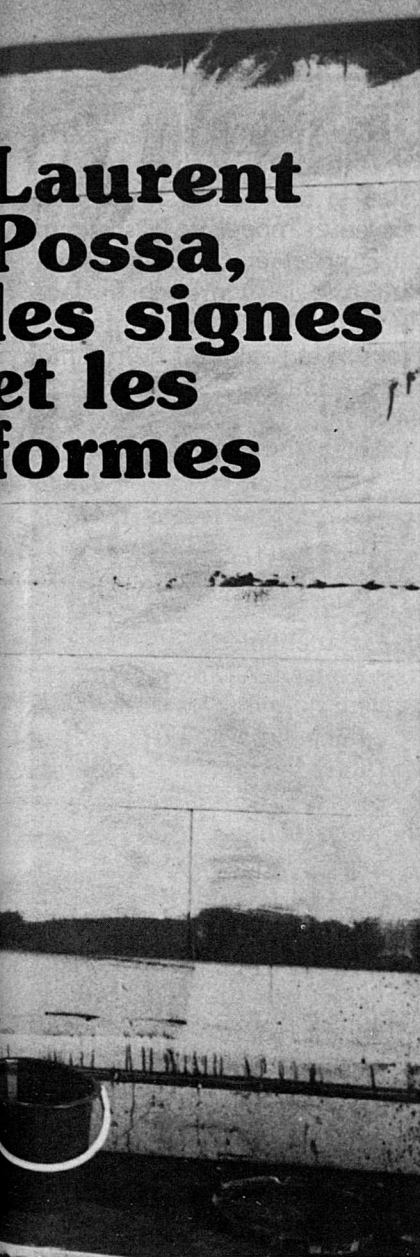
«Et ces signes s'amalgamaient et créaient ainsi une nouvelle image; celle-ci disparaissant bientôt, noyée par la progression du travail dans lequel elle se trouvait intégrée.» A chaque fois qu'une de ces figures lui semble intéressante, il en fait une photo pour la sauvegarder. «J'aimerais en tirer des gravures», dit-il. Moment clé pour le jeune artiste qui peut se livrer totalement à

son travail, s'y chercher au plus profond du moi, en adhésion totale avec lui-même, mais aussi avec ce monde dans lequel nous vivons. «Ces signes, je les retrouvais dans la nature, dans les formes que le dégel découpe dans la neige, dans des flaques d'eau. Tout l'univers me semblait une création plastique.»

Expérience vitale qui cependant ne constitue qu'un premier pas, le franchissement d'une étape liminaire. Il dit: «J'avais abordé, il fallait aller plus loin, travailler ces signes-symboles.»

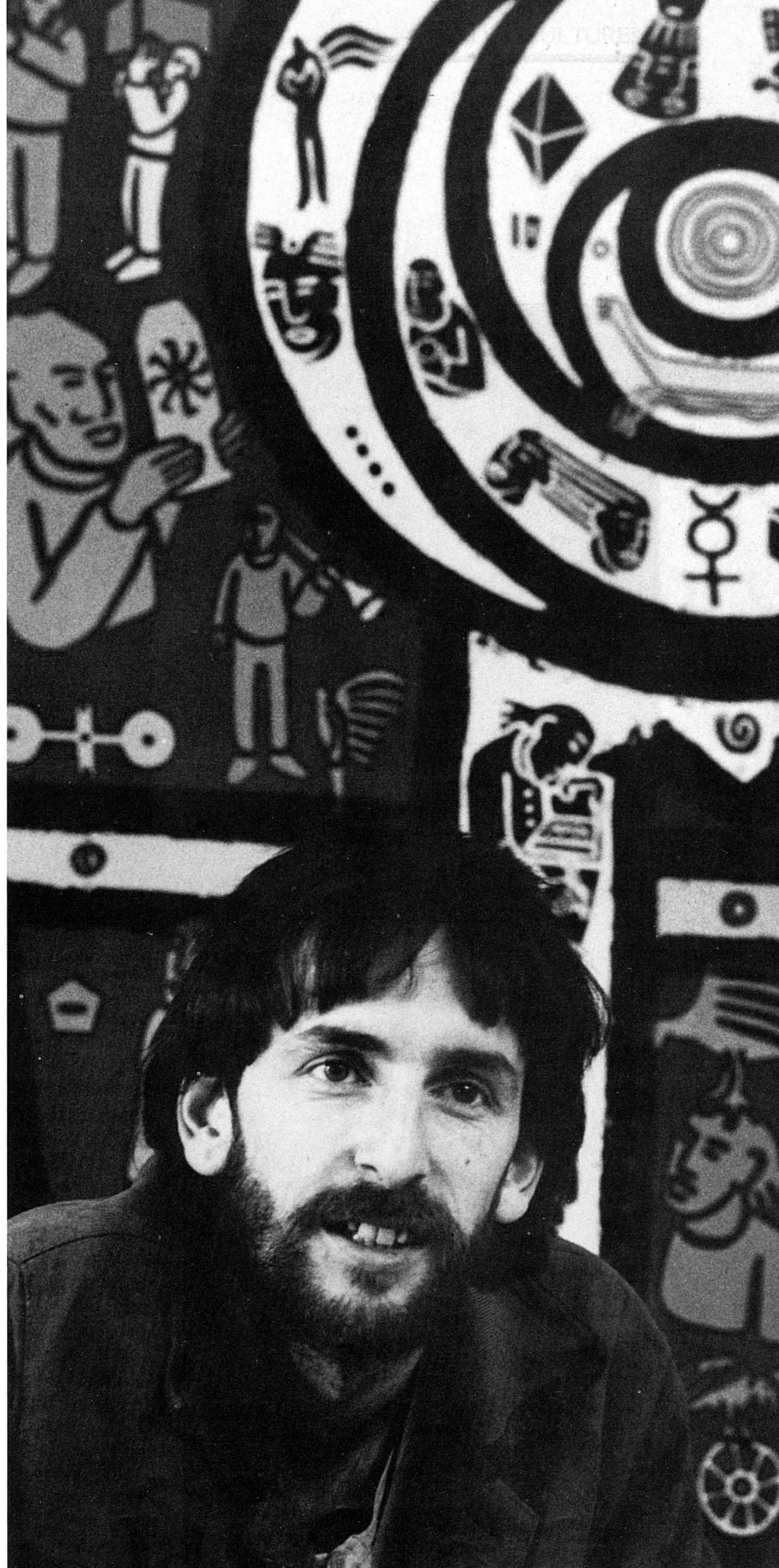
Dans des dessins qui surgissent d'un jet, très bruts, très forts. Dans des travaux à l'encre qui

Laurent Possa, les signes et les formes



s'organisent en une suite dont les différentes formes (sur le thème du visage humain qui se métamorphose) sont traitées de manière rigoureuse, établissant un dialogue entre le plein et le vide, le trait trouvant sa complémentarité dans la réserve de blanc. «Il y a, dans ces encres, des effets de brillance que j'aimerais retrouver dans des travaux ultérieurs», dit Laurent Possa.

Car la matière l'intéresse autant que la forme. Ainsi ces plaques de plâtre qu'il peint et grave, auxquelles il apporte des ajouts et qu'il met en relation avec des éléments extérieurs (bois, pierre), qui prolongent la composition.





Une femme-comète

Ou cette série en papier mâché sur le thème de la chevelure. Qui est à la fois peinte et dessinée, gravée et modelée; la structure du support étant travaillée autant que la figure en surface, donnant une cohésion interne à l'œuvre et l'animant de rythmes sous-jacents.

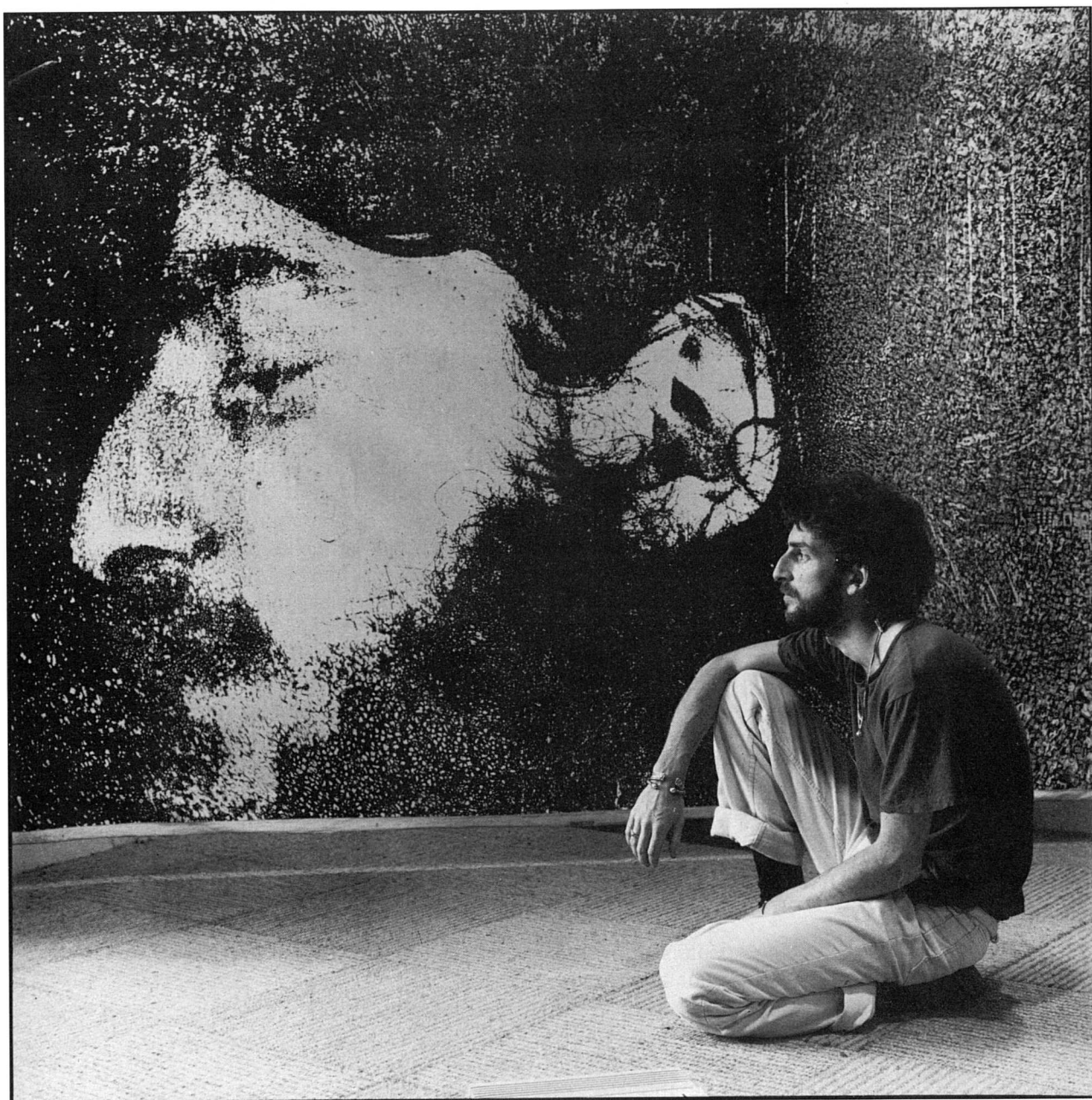
«J'aimerais travailler davantage les volumes», dit encore Laurent Possa qui montre des projets de sculpture. Dont une a été réalisée à Sierre: une échelle, un homme; un homme dont les bras levés deviennent les montants qui permettent à d'autres hommes d'aller plus haut. Vers cette lumière qui luit hors de portée.

«Certaines images disparaissent et d'autres se répètent, tendant à devenir des constantes. Les choses se décantent et, en même temps, prennent du poids. Un langage se formule. Avec, parfois des images intermédiaires qui permettent d'approcher autre chose.»

Il ajoute: «Ces petites images que je jette sur le papier, j'aimerais les travailler à l'huile... Des idées, il y en a plein qui traînent partout», dit-il en montrant les esquisses, croquis, études, travaux en cours sur lesquels il jette un regard critique, car non encore aboutis.

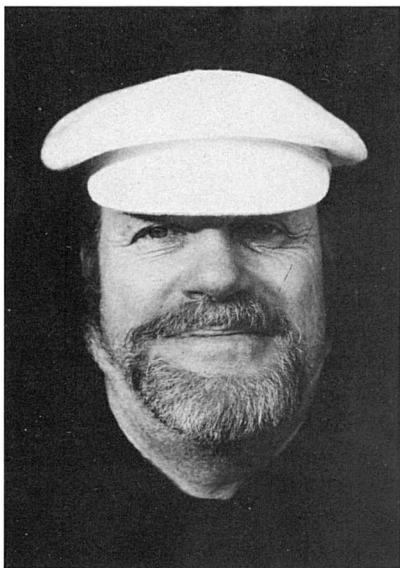
Mais le jeune peintre constate avec anxiété: «Je ne peux pas travailler à mon rythme. Je n'ai pas le temps de revenir sur ma démarche, de réfléchir sur mon cheminement... Le statut des jeunes artistes en Valais, c'est trop difficile.»

Cependant il met toutes ses forces, toute son énergie en œuvre pour ne pas se trouver bloqué. Pour continuer cette quête – à la limite mystique – dit-il. Et tenter d'aller au tréfonds de l'être puiser à la source originelle et cosmique qui, depuis la nuit des temps, alimente le langage des formes. Humaines et porteuses de sacré.



Doublement lui

Et nous, des rires...



Bruno Mermoud, sans rire

Et si le rire ne revenait pas?

Les Valaisans rient beaucoup moins aujourd'hui qu'autrefois. En retour, ils gagnent plus: ils courent plus vite et dépriment plus facilement.

On ne sait plus rire, paraît-il. Il n'y a peut-être plus de quoi rire dans ce canton, depuis que les élections communales sont passées.

Même le «patron de *Treize Etoiles*», dans un rire contenu, nous avouait, lorsque le sujet lui fut proposé, que «ce n'est pas toujours bien vu de rire un bon coup». Ça fait mal élevé. Le nouveau rire doit être discret, moins épicé, aseptisé, un peu stressé même. Il n'est pas question de se laisser aller dans un domaine aussi sérieux. Fini le rire aux éclats, le rire débridé, le rire qui fait du bien, qui vous «fait péter de santé» à la façon de Michel Moren, en secouant l'entourage par son côté contagieux. C'est quand même fou de ne plus avoir de fou rire.

Le rire se fait rare dans les villages. Quant aux villes, n'en parlons plus. On a créé des boîtes pour cela. Non seulement le rire se meurt mais la farce avec lui. On connaît des gens en Valais qui ont fait de la prison pour avoir voulu trop rire.

Pourtant, demandez à la Margot si ce n'est pas bien de rire, elle qui nous dit que «rien ne vaut une monstre cafolée» pour se maintenir en forme.

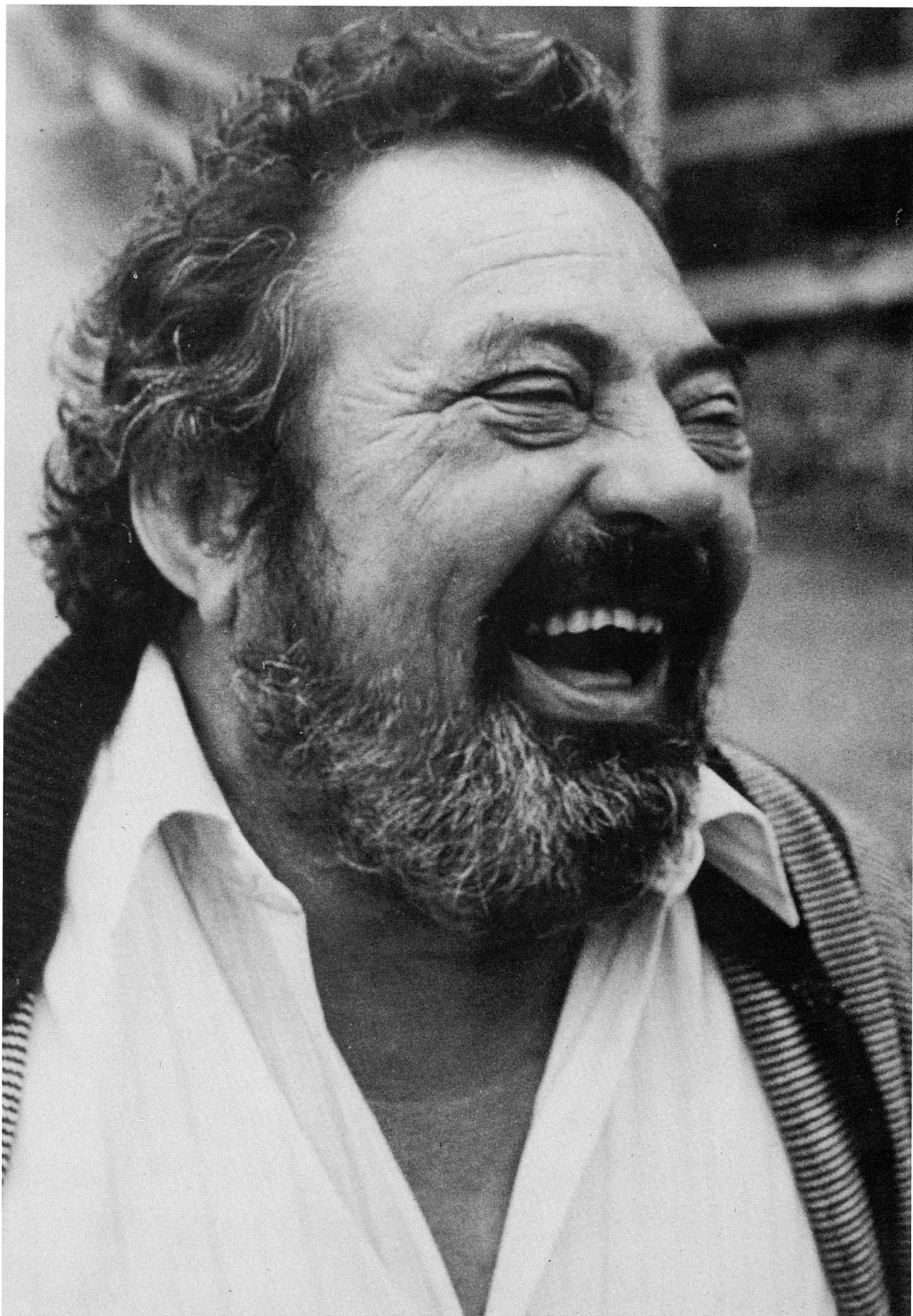
Il existe encore des médecins, les derniers, pour oser prétendre que le rire est une thérapie, qu'il guérit, qu'il vous fait trouver la solution à vos problèmes, vous garantit le troisième pilier. Mais ils vous le disent sur un de ces tons!

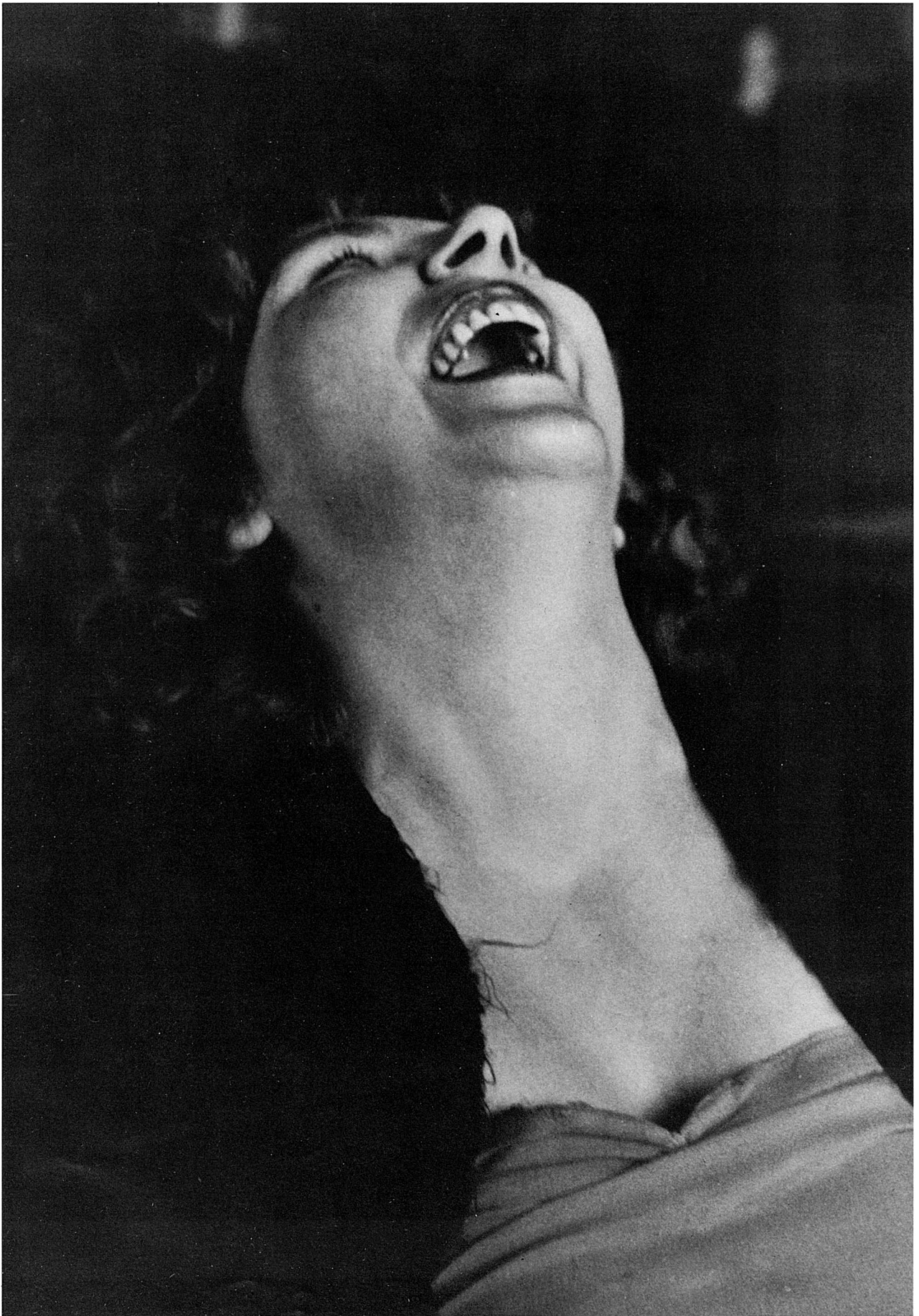
Si de nos jours, le rire éclate à l'occasion, il sonne souvent faux. C'est le fruit d'un coup de nerf ou d'un coup de fendant.

Autrefois on riait plus. C'est sûr. On riait mieux. Partout. En famille, au bistrot, sur les places publiques, dans les soirées populaires. Aujourd'hui il y a des endroits pour rire. On va à la «revue» ou au cinéma. Et encore, il ne faut pas rire trop fort pour ne pas incommoder son voisin pour le cas où il n'y a pas de quoi rire. Le rire moderne est cantonné, domestiqué, mis en cage. On a même inventé des sacs à rire... pour rire.

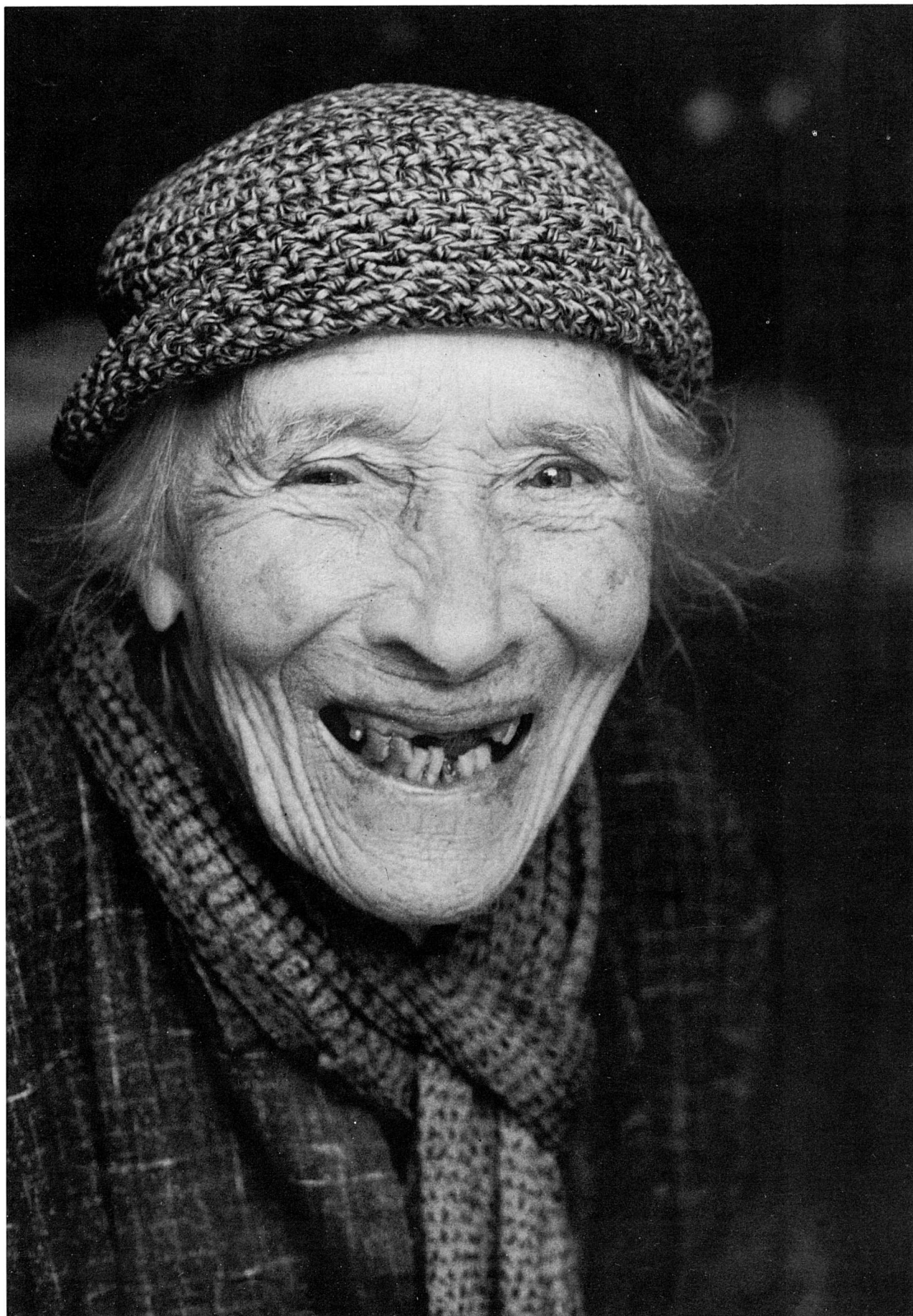
Avant qu'il ne disparaisse complètement, à l'exemple du mulet et de la machine à goutte, Bruno Mermoud, la mine renfrognée, s'est mis à chasser le rire en Valais. Il a beaucoup couru mais il en a trouvé. Il l'a mis en boîte. On ne sait jamais... Si on devait un jour le réintroduire dans les Alpes comme le lynx ou l'ours.

p. 27 ...de bon cœur
p. 28 ...à gorge déployée
p. 29 s'esclaffer
p. 30 ...encore











M. Gilbert Fournier

Le Valais et l'Université

Un fort mouvement de rapprochement se dessine entre le Valais, canton sans université, d'une part, et les Universités romandes d'autre part. Des collaborations s'amorcent. Des espoirs se lèvent. «Treize Etoiles» a posé à ce sujet quelques questions à M. Gilbert Fournier, délégué aux questions universitaires du DIP, chef du service de l'orientation professionnelle.

F. C.: *Le Valais qui, je crois, est bien équipé en écoles professionnelles et secondaires, et qui vient de se doter d'une ETS, n'a pas d'école de niveau universitaire. Pourquoi n'en crée-t-il pas? Des cantons moins peuplés l'ont fait.*

G. F.: Le Valais appartient à une région suisse déjà «suréquipée» en hautes écoles: la Suisse romande compte quatre Universités et une école polytechnique.

Par ailleurs, la situation périphérique du Valais a certainement joué un rôle peu favorable. Tout comme son bilinguisme.

On pourrait imaginer que ces éléments aient exercé un rôle inverse, de compensation ou d'équilibrage. Tel ne fut pas le cas. A noter toutefois, au début de ce siècle, la présence d'une école de droit à Sion. Et l'existence – l'équivalent d'une faculté de théologie – du Grand Séminaire de Sion jusqu'en 1970.

Au-delà de ces explications – plus ou moins raisonnables – et de ces notes historiques, il convient, pour le présent et l'avenir de poser la question suivante: «Quels rôles peut prendre le Valais dans le développement du système de formation universitaire?»

En guise de réponse, on peut esquisser le développement de nombreux projets que présente le rapport «Relations entre le Valais et les Universités» publié en février 1988 par le Département de l'instruction publique.

Ces 26 projets indiquent bien les réalisations envisageables et la position originale de notre canton. Le Valais peut faire jouer ses atouts de valeur et compter sur de nombreux partenaires, ouvrir des voies nouvelles, originales et localisées harmonieusement sur notre territoire. Ces innovations sont possibles dans plusieurs secteurs de formation et de recherche de haut niveau.

F. C.: *L'absence d'un enseignement universitaire dans le Valais est-il compensé par le recours aux universités d'autres cantons et aux EPF? La proportion de Valaisans faisant des études universitaires se situe-t-elle dans la moyenne suisse?*

G. F.: La proportion des étudiants valaisans, comparée à la norme suisse, place notre canton en bonne position (Suisse: 10,1‰, Valais: 10,5‰ de la population résidente permanente). Ce qui s'explique par le défaut de Haute Ecole sur le territoire (ce pourrait être l'inverse!) et par l'émigration plus

ou moins forcée des cerveaux. Notre problème actuel réside dans la création en Valais des conditions-cadre favorisant le retour au pays de personnalités essentielles à son développement.

Telle est l'ambition de la promotion culturelle, scientifique et économique actuelle.

Divers exemples prouvent le réalisme de cette volonté.

Provenance des étudiants universitaires selon les districts		
Normes Districts	Canton 10,5 Suisse 10,1 0/00 de la population résidente permanente	Rangs
Sion	18,4	1
Brig	14,1	2
St-Maurice	11,2	3
Sierre	10,7	4
Martigny	9,7	5
Viège	9,3	6
Hérens	8,1	7
Conthey	7,9	8
Goms	7,7	9
Monthey	7,3	10
Loèche	7	11
Rarogne	6,3	12
Entremont	6,2	13

Tableau réalisé sur les données d'Info à la carte N° mai 1987 Les étudiants du canton du Valais inscrits aux hautes écoles de Suisse (SIUS, 3003 Berne, OFS).

F. C.: Quelles sont les universités qui attirent le plus les Valaisans, et pourquoi?

G. F.: Le tableau suivant répond à cette question. Nos observations décrivent l'évolution produite ces dernières années.

Diverses raisons peuvent expliquer les variations de ces moyennes. Chaque école occupe, par rapport au Valais, une position privilégiée. Position géographique, langue, taille de l'école, offres de formation, influencent les choix des étudiants valaisans.

Etudiants valaisans répartis dans les Hautes Ecoles suisses	
HE	Moyenne 86-87 / 87-88 Hommes-Femmes
Bâle	30
Berne	252
Fribourg	541
Genève	531
Lausanne	483
Neuchâtel	46
Zurich	59
ETH Zurich	243
EPF Lausanne	217
Haute école St-Gall	47
Fac. théo. Lucerne	4
Total moyen	2453

Ces constats récents demeurent quasi identiques si l'on analyse l'évolution des quatorze dernières années (soit depuis 1974-75). Les universités de Fribourg et de Genève sont les deux les plus fréquentées, suivies par Lausanne et Berne. Dans l'ordre décroissant, on peut ensuite ranger l'EPFZ et l'EPFL. Puis, enfin, les Universités ou Facultés de Zurich, Saint-Gall, Neuchâtel et Lucerne. Notons par ailleurs que la moyenne des étudiants valaisans, de 1842 pour la période 1974-1986, monte à 2453 sur les deux dernières années concernées (1986-88).

Au-delà de la Haute-Ecole, les Facultés exercent des attrait spécifiques.

Les taux de fréquentation des facultés constituent par ailleurs un indice intéressant.



L'Université de Fribourg attire le plus grand nombre de jeunes Valaisans

Etudiants valaisans fréquentant les Hautes Ecoles suisses suivant le groupe d'études Moyennes sur les totaux des années 81/82 à 85/86 Groupes d'études / Facultés	
Médecine (y.c. pharmacie)	348
Philosophie, langues, littérature	272
Sciences économiques et sociales	266
Sciences techniques (y.c. architecture et aménagement)	232
Droit	208
Sciences naturelles (chimie, biologie, géographie)	161
Psychologie, sciences de l'éducation	159
Sciences exactes et naturelles (mathématique, physique, astronomie, informatique)	145
Sciences historiques (archéologie, histoire, ethnologie, etc.)	131
Sciences humaines et sociales non répartissables	72
Théologie	56
Total moyen	2050

F. C.: Quels sont les avantages et désavantages de la situation actuelle?

G. F.: La situation actuelle comporte des avantages certains. Les universitaires travaillant en Valais proviennent d'horizons très différents. Ils «ramènent» au pays la richesse de la diversité des Ecoles.

Forcés à sortir de leurs horizons pour se former et faire leurs premières armes, de retour au pays, les professionnels universitaires valaisans constituent un potentiel expérimenté, capable de trouver des solutions originales dans leurs secteurs de recherche ou d'activité professionnelle.

Enfin, les contacts établis hors du canton, dans toute la Suisse, créent des réseaux de relations utiles à divers points de vue.

Quant aux inconvénients de l'expatriation pour les hautes études, ils consistent à mon sens, en questions financières et matérielles. Mais le peuple et l'administration valaisanne ont su prendre les décisions qui s'imposent pour les atténuer.

Autre inconvénient: le Valais ne se situe pas dans les régions dynamisées culturellement, scientifiquement et économiquement par la présence d'une Haute Ecole.

La politique actuelle de développement de nos relations avec nos Hautes Ecoles vise à combler cette lacune.

Sans assumer la charge financière d'une Université, notre canton se doit de contribuer financièrement à la marche de toutes les Hautes Ecoles du pays.

Il nous appartient de ne pas limiter ces relations à des questions financières, mais de créer des partenariats par des projets d'origine valaisanne, à visée cantonale, nationale voire internationale.

F. C.: Qu'entend faire le DIP pour améliorer la situation? En quoi consistent les travaux de la commission Valais-Universités?

A quelles conclusions est-elle déjà parvenue?

G. F.: Le DIP, comme interlocuteur valaisan dans le cadre du concordat pour le financement des Hautes Ecoles, développe une politique fondée sur de nouvelles relations «Valais-Universités».

Concrètement, 26 projets ont été proposés officiellement en janvier 88, au terme des travaux de la commission «Valais-Universités».

Parmi ces projets, dix sont déjà au stade de réalisation; c'est dire

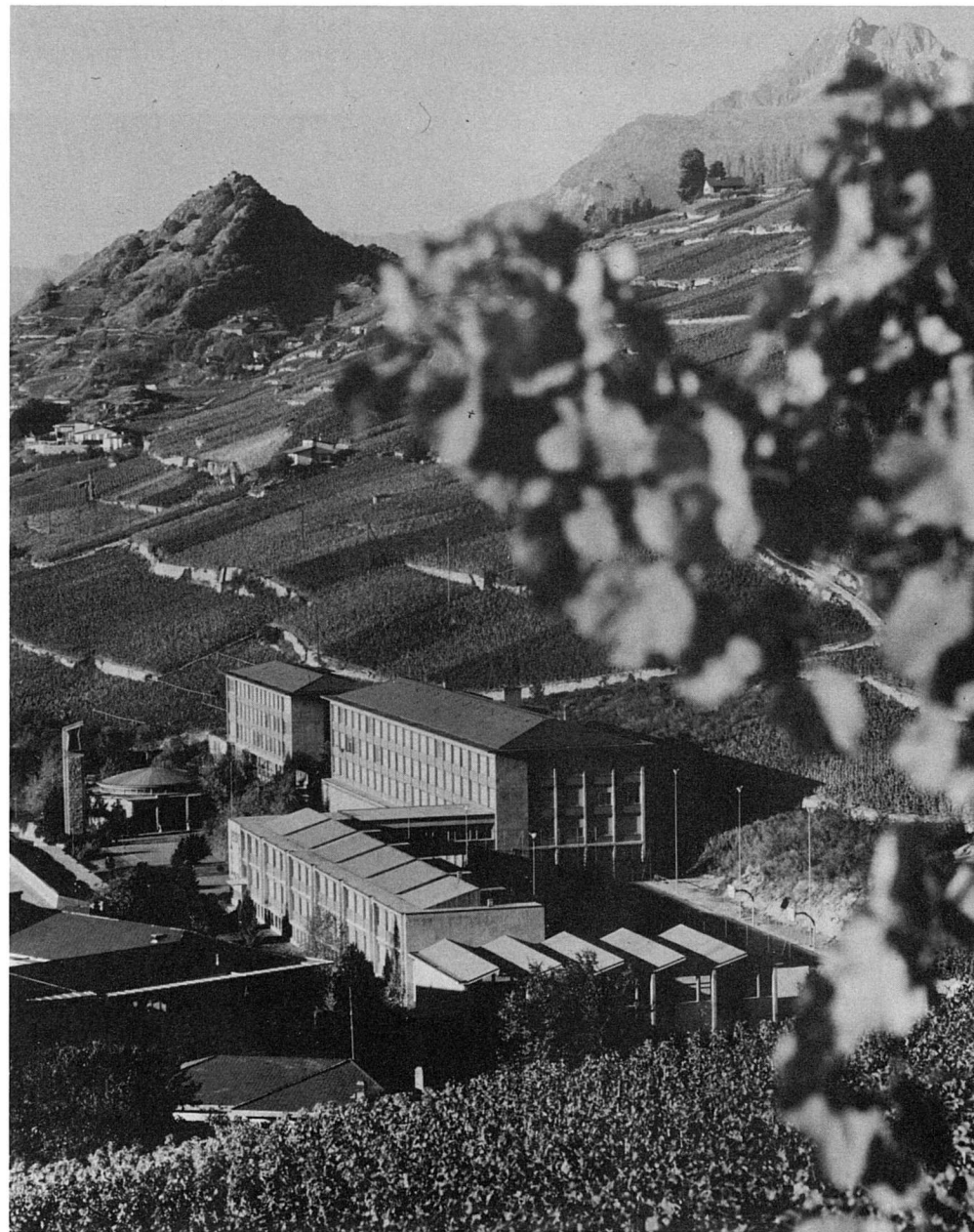
la volonté politique de passer aux actes, dans tous les secteurs d'activité, de formation et de recherche en Valais.

De nombreuses manifestations ont déjà marqué publiquement des étapes importantes.

Les projets avancent, très discrètement pour certains, très ostensiblement pour d'autres. C'est selon...

Interview: Félix Carruzzo
Photos: Bernard Dubuis, archives,
Oswald Ruppen

Sion: l'ancienne école normale des garçons est devenue «Ecole d'ingénieurs ETS, Valais»



Fouillis

Une STEP biologique pour Finges

Deux des étangs de Finges, protégés pour leur beauté et leur richesse biologique, reçoivent à titre gracieux les eaux usées du restaurant-dancing L'Ermitage. A long terme, ils sont condamnés. Les propriétaires de l'établissement, peu soucieux de l'insuffisance de leur fosse de décantation, laissent la situation se détériorer sans prendre les mesures nécessaires. Moucharde comme à son habitude, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature a alerté à plusieurs reprises le Département de l'environnement. Un système d'épuration naturel est projeté, sous forme de filtre à sable combiné avec des plantes aquatiques. Travaux et matériaux avoisineraient les Fr. 70 000.- dont un cinquième seulement serait à la charge du propriétaire. Tout en saluant cette réalisation attendue, on peut se demander pourquoi le Département de l'environnement, quand il n'arrive pas à faire valoir son autorité, ne trouve pas d'autre solution que de se convertir dans les bonnes œuvres. Les libellules et l'hôtelier remercient les contribuables.

Grillon



Jumelles ou fusil

L'Eider, ce gros canard marin bien connu des fabricants de duvets, se reproduit sur les côtes froides de l'hémisphère nord mais passe l'hiver dans des contrées plus douces. Les Alpes l'attirent peu. Aussi, grand est l'étonnement des ornithologues qui ont observé cette année une irruption tout à fait insolite de l'Eider: des troupes dépassant la centaine ont été vues près de Genève, un certain nombre de ces canards ont été aperçus dans les Alpes, sur le lac du Grand-Saint-Bernard, au barrage des Toules et des vols importants ont été remarqués dans le nord de l'Italie. Si les fous d'oiseaux ignorent la raison de ce grand mouvement nord-sud, certains chasseurs valaisans pour leur part ignorent

encore qu'il existe des jumelles: ils ont dû tirer trois de ces rares volatiles pour le déterminer et découvrir, un peu tard... qu'il s'agit d'une espèce protégée! Profitons de l'occasion pour signaler au Service de la chasse que nous tenons à leur disposition une liste d'ornithologues compétents et disponibles pour donner les cours de préparation au permis de chasse.

La forêt est morte, vive la forêt

Bonne nouvelle: l'important effort consenti ces dernières années pour évacuer par route ou par la voie des airs, des arbres chétifs ou desséchés, a porté ses fruits. Le pourcentage d'arbres sains a augmenté. Mais combien reste-t-il d'arbres?



Criquets

Arrière-automne

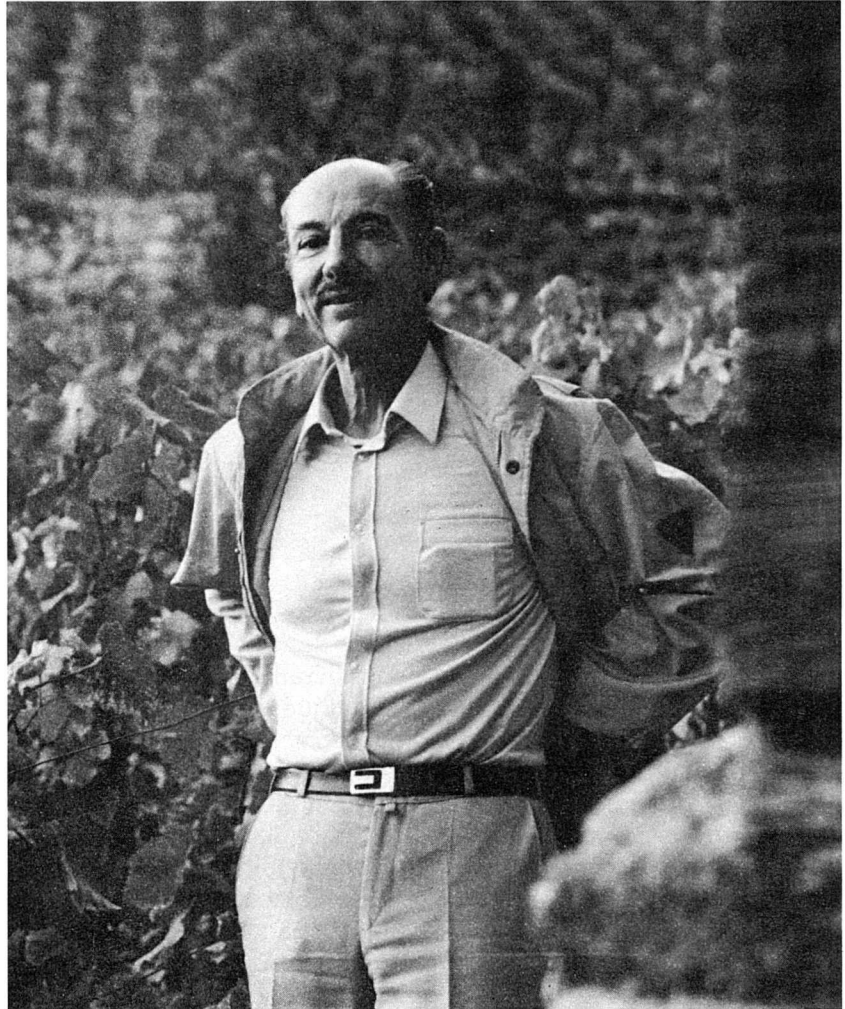
La première vague de froid et la neige n'ont pas réussi à décourager tous les insectes. Sur le coteau exposé de Vercorin, des criquets et des grillons d'Italie étaient encore en pleine histoire d'amour un dimanche 27 novembre. L'hiver sera tendre...

Prix de consécration 1988 de l'Etat du Valais**Michel Desfayes**

Enfant déjà, Michel Desfayes jouait le long des canaux de la plaine de Saillon, où l'eau était pure. En piégeant poissons et écrevisses (tout commence souvent par un intérêt immédiat), il n'a pu s'empêcher d'admirer les plantes aquatiques, de vraies plantes, vertes toute l'année, avec des fleurs se développant entièrement dans l'eau. Surtout, il écoutait les oiseaux et il essayait de les repérer, puis de les identifier, ce sont les animaux les plus voyants.

Sans guide de détermination, sans jumelles, il apprend à reconnaître les espèces de la région de Saillon, pousse ensuite ses prospections de plus en plus loin, pour aboutir à un «Inventaire des oiseaux du Valais» que la Murithienne publie en 1951. Les déplacements s'effectuaient à vélo et à pied, il ne pouvait s'échapper de l'école, puis du domaine familial, que le samedi à midi pour rejoindre la région à prospecter le soir, dormir sur place, parcourir systématiquement les biotopes jusqu'à la neige pérenne pour rentrer de nuit le dimanche.

Que d'obstination pour parvenir enfin à une connaissance suffisamment précise de la répartition des 143 espèces nicheuses et des apparitions régulières ou occasionnelles des 81 autres mentionnées dans son inventaire. Il observe quotidiennement l'aire de Hibou grand-duc dans la falaise au-dessus de chez lui, recherche le Hibou petit-duc, l'Engoulevent, la Chouette che-



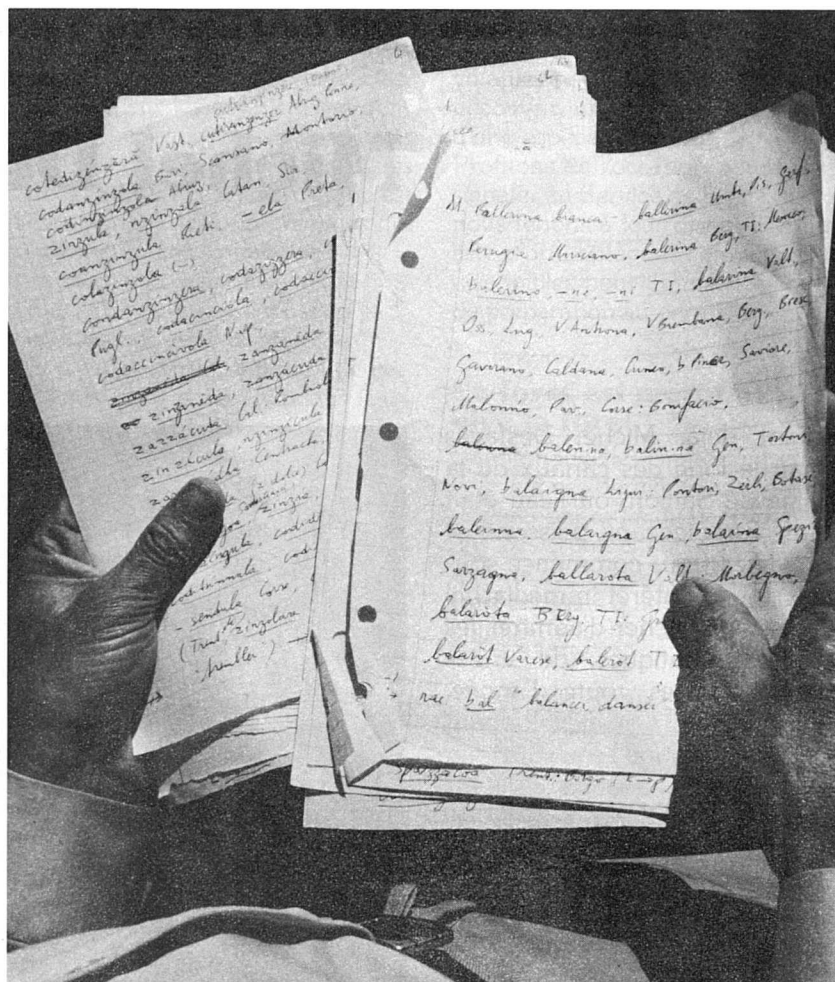
Michel Desfayes, dans sa vigne

vêchette et bien d'autres espèces rares que personne n'avait encore étudiées. Il baguette aussi les oiseaux qu'il capture à l'aide de filets et il prend ainsi conscience de l'immensité du monde par les reprises qui sont annoncées à la Station ornithologique de Sempach depuis de nombreux pays d'Europe et d'Afrique.

Michel consulte la carte et prend conscience de la grande barrière des Préalpes qui doit guider les oiseaux en direction des cols de Cou et Bretolet dans le val d'Illiez. Une matinée d'observation confirme son intuition. Voilà bientôt quarante ans que l'on étudie le passage des oiseaux au col de Bretolet.

En 1952, Michel Desfayes connaît suffisamment sa région pour partir, aller vivre en Amérique du Nord où les observations ornithologiques seront toujours son activité préférée. En 1964, il obtient un poste au Département d'ornithologie du Musée national américain où il travaillera pendant douze ans.

Pendant ses séjours réguliers en Europe, Michel Desfayes s'intéresse aux Chauve-souris (dont il publie aussi les premières observations valaisannes). Il retrouve aussi sa grande passion d'enfance, les plantes aquatiques. Pendant plus de vingt ans, il visite régulièrement et systématiquement les lacs, étangs, gouilles, marais et canaux du canton et y dresse l'inventaire des plantes immergées. Que de kilomètres et de marche pour visiter les 387 sites recensés et noter le



Les notes du savant

statut des 2126 espèces prises en considération pour la «Flore aquatique» que la Murithienne publie en 1984.

Pour un homme voué aux sciences naturelles, il y avait encore du temps libre à occuper par une recherche à terme que Michel a naturellement trouvée dans ses préoccupations d'enfance. Les noms patois des oiseaux faisaient partie des caractéristiques que ce chercheur inventoriait.

Le nom attribué à un oiseau ne s'emprunte pas. Il l'a été en fonction des caractères qui permettent de le distinguer des autres, la couleur, la forme, les cris et chants, la façon de se déplacer, de se nourrir, de nicher.

Le vocabulaire accumulé au cours des siècles ou même des millénaires par des peuples ayant des contacts très étroits avec la nature est impression-

nant. Les 100 000 noms d'oiseaux rassemblés par Michel Desfayes sont un glorieux témoignage de l'exacte connaissance de la nature qu'avaient les paysans. Ces noms relevés pour 32 langues indo-européennes peuvent aussi apporter des solutions originales quant à la source de ces appellations.

Michel a profité de son séjour à Washington pour compiler systématiquement les recueils de dialectes et les dictionnaires des langues indo-européennes de la Bibliothèque du Congrès, après avoir relevé tous les noms dans les ouvrages ornithologiques. Il s'acharne actuellement à organiser ce gigantesque fichier ainsi qu'une liste de mots s'y rattachant encore plus longue. A quand sa publication?

Texte: Jean-Claude Praz
Photos: Oswald Ruppen







La Mésange huppée

J'ai un faible pour la Mésange huppée si peu craintive. Elle peut s'affairer à sa chasse aux insectes à proximité de l'observateur tout en feignant l'ignorer complètement. Sa voix n'a guère de quoi émouvoir: un babil sans prétention et, le plus souvent un petit trille d'alarme courroucé qui n'ajoute pas moins au charme de la forêt de montagne. Son habit est caractéristique. Même le plus étranger à la vie des oiseaux saura la reconnaître: elle est avec la Huppe le seul oiseau huppé des Alpes. C'est cette huppe pointue qui lui a valu tous ses noms dialectaux en toutes les langues d'Europe. En Valais, elle est connue sous les noms de tsapèron (Leytron), tsapelnette (Montana), mājintze du tsapelet (Euseigne), motskiki tsapeleu (Isérables), poponé (Savièse), un autre nom qui veut dire «huppé». Au val d'Aoste elle a été baptisée capussine. En Italie du Nord elle a reçu les noms de ciufèt, parissola da zuf, cristalen, capucina, capelèt (Tessin) et chaplùdrin (romanche). C'est en allemand qu'elle a reçu la plus grande variété de noms. Chacune des dénominations suivantes contient un élément signifiant «huppe, sommet»: haubenmeise, hüppimeise, kupmeise, kupfmeise, kobelbeise, kudermeis, kötheli, zipfelgörg, schopfmeise, butschmeise, straussmeise, strüsi (à Saas), pollmeesch, hörnermeise et en outre deux noms métaphoriques: bischof (à Saint-Nicolas) et gendarmsla (petit gendarme). Je m'abstiendrai de citer toutes les appellations qu'elle a reçues dans les parlers roumains et slaves: Elles se rapportent toutes à sa huppe. La Mésange huppée est très sédentaire. En hiver elle vient volontiers aux places de nourrissage si elles ne sont pas trop distantes de la forêt. Elle forme alors, avec la Mésange noire et la Mésange huppée de petites troupes qui errent dans les forêts de conifères, la Mésange huppée se tenant alors plus volontiers dans les branches basses et le substrat buissonneux. Elle est strictement confinée aux forêts de conifères d'Europe.

Texte: Michel Desfayes
Photo: Edmond Carron

Grandes surfaces, d'ambitieuses Valaisannes

Ah! si nos grand-pères avaient su! En deux ou trois décennies le paysage du commerce s'est totalement transformé. Bientôt disparues les petites épiceries du coin de rue. Aujourd'hui le Valais ne compte plus que 1100 commerces indépendants, toutes spécialités confondues. Le commerçant n'a de salut qu'en adhérant aux chaînes organisées. Et encore doit-il compter avec la concurrence impitoyable des grandes surfaces nationales toujours plus agressives. En Valais pourtant, deux grandes surfaces

à capital exclusivement valaisan perdurent, montrent les dents et comptent même aller en grignotant le gâteau des géants. PAM et MAGRO sont ces deux jumelles qui courent depuis plusieurs années sur un slalom parallèle. Deux sociétés aux origines singulièrement voisines, deux sociétés qui ont dû s'adapter selon un schéma étonnamment semblable. Elles misent la carte valaisanne et prétendent devenir à moyen terme le canal privilégié de la production valaisanne. Toutes deux bien décidées à

prouver que le Valaisan sait aussi mettre en pratique les enseignements de l'économie moderne.

Voyons d'un peu plus près ce slalom parallèle. 1923, Charles Duc crée la société à l'emblème de l'éléphant et développe dans le Valais central un commerce de grossiste. La société se développe, ouvre plusieurs centres Magro en Valais, émigre dans les cantons de Vaud et du Jura. En 1986 le renard des Laiteries réunies, le groupe La Source, absorbe l'éléphant. Dès ce moment

PAM





PAM

MAGRO



le groupe occupe tout le terrain de la consommation, avec ses grandes surfaces et ses magasins périphériques, il s'adresse aussi bien aux commerçants qu'aux petits consommateurs.

Même itinéraire pour la société Valrhône. Grossiste au départ, elle élargit sa marge de manœuvre en intéressant les détaillants Végé-Famila à ses affaires. En 1968, elle saisit l'opportunité de créer sa propre chaîne de grandes surfaces. PAM, autrement dit Produits Alimentaires Martigny SA, est née. «C'était devenu une nécessité. Les grandes surfaces compétitives vendaient leurs propres produits, nous devions aussi aller dans ce sens pour

La société Magro SA et la coopérative de La Source allient distribution et vente alimentaire de gros.

Deux sociétés juridiquement indépendantes, même si Les Laiteries réunies qui chapeautent La Source détiennent depuis 1986 les 100% du capital de Magro.

MAGRO

gère une centrale logistique à Sion, quatre grandes surfaces du type «cash and carry» dont deux hors canton, l'une à Roche (Vaud) et l'autre à Courrendlin (Jura); prévoit à moyen terme: trois Fripro marchés de gros réservés exclusivement aux commerçants en station et six priscourt, surfaces de discount libre service.

LA SOURCE (147 coopérateurs)

regroupe 81 magasins de quartiers et de villages et six priscourt, surfaces de discount libre service. La coopérative détient 41 magasins, 40 autres sont placés sous sa gérance, une dizaine d'entre eux sont franchisés.

Le groupe occupe 500 personnes. Son chiffre d'affaires dépasse les 170 millions de francs annuels. Superficie des grandes surfaces Magro: 5000 m². 6 400 000 clients visitent ses magasins chaque année.

Objectifs: développement toujours, encore des vues hors canton.

Les conseils d'administration des sociétés et coopératives sont présidés par M. Denis Locher.

MAGRO





PAM

MAGRO

MAGRO



maintenir notre part du marché, affirme Georges Moret, administrateur de Valrhône. Ceci explique l'effort considérable que nous déployons pour la vente des produits valaisans: produits laitiers, fruits, légumes, vins, etc.», poursuit-il.

De part et d'autre les mêmes soucis. Services adaptés à la clientèle. D'un côté le pratique des grandes surfaces, vente de gros permettant des prix compétitifs, de l'autre côté l'accueil personnalisé des épicerie satellites. De part et d'autre, le marché est ouvert et les avantages du client varient en fonction du volume d'achat.

Les mots d'ordre s'apparentent également «satisfaire notre clientèle à 200%» dit Georges Moret, «répondre au mieux aux exigences grandissantes d'un consommateur devenu adulte», surenchérit Jean-Marc Roduit directeur de Magro et de la Source. Dans un Valais suréquipé la concurrence fait rage, «cela causera des problèmes, il y aura probablement encore des concentrations» reconnaît Georges Moret. «A moyen terme, l'indépendance intégrale deviendra impossible», constate pour sa part M. Roduit. Or pour l'instant, les deux sociétés valaisannes sont concurrentes. M. Roduit, qui préconise un regroupement fédératif des moyennes entreprises de distribution, admet: «Toute association d'intérêts qui viserait le maintien d'une force vive valaisanne me paraît positif. Notre objectif doit être d'édifier un pont entre la production valaisanne et la consommation. Nous y sommes d'autant plus sensibles que nos coopérateurs sont principalement issus de la paysannerie.»

Musique d'avenir? Peut-être pas si lointain, surtout si l'on considère la fièvre qui sévit sur le développement du secteur de la vente actuellement.

Valrhône SA société de distribution et grossiste alimentaire. Le groupe comprend deux entités.

PAM

(à l'origine Produits Alimentaires Martigny SA) gère quatre grandes surfaces du type «cash and carry», quatorze discopam (articles au détail à des prix discount).

FAMILA

regroupe 220 détaillants indépendants, de quartier et de villages, qui appartiennent à la communauté de vente Végé-Famila.

Le groupe occupe 500 personnes. Son chiffre d'affaires avoisine les 200 millions de francs annuels. Superficie des grandes surfaces de PAM: 5000 m². Près de 150000 clients visitent les surfaces Pam chaque année.

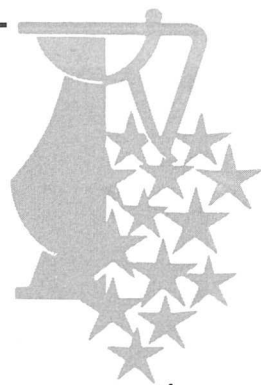
Objectifs: développement toujours, projets hors canton.

Propriétaires et responsables administratifs: MM. François Rouiller, fiduciaire à Sion et Georges Moret, banquier à Martigny.

Et PAM



Salquenen, jaune ou noir, ton vin honoreras!



Pas vraiment du Bas, pas tout à fait du Haut, Salquenen ou Salgesch, constitue un monde à part. Cette commune, que l'on peut sans conteste citer en exemple, n'usurpe pas sa réputation de « capitale des vins rouges ». Même le Pinot Noir, de plus en plus désespéré dans de nombreuses régions de notre beau Valais, trouve en ces lieux une terre de prédilection. Rien d'étonnant à cela, lorsque l'on considère son micro-climat. Un sol né d'un gigantesque éboulement, où prédomine le calcaire. Où la réverbération du soleil, alliée à une humidité bienvenue, contribuent à magnifier ces rouges structurés, d'une couleur profonde et d'un floral expressif. Cette contrée d'Outre-Raspille malgré la grandeur de ces crus,

la vigilance de ses vignerons, a connu après les heures de gloire des périodes de désespoir.

A l'image de la prestigieuse Bourgogne, Salquenen a oublié la prudence, la modération, règle d'or pour une production de grands crus.

Sur le marché sont apparus des vins de moindre tenue. Des critiques, souvent acerbes, se sont manifestées au-delà de nos frontières cantonales. Certains Salquenards erraient à travers la plaine, en quête de raisins. Ils avaient oublié, l'espace d'un instant, que l'on ne vit pas éternellement sur une réputation. Aussi bonne fut-elle.

Président en tête

Des articles incendiaires visèrent ce coin de paradis, où les dissen-

sions politiques ne se manifestent qu'entre gens du cru, s'estompent devant l'étranger, le Valaisan du Haut et du Bas y compris.

Salquenen était-il condamné à la chute irrémédiable? Allait-on détrôner cette magnifique contrée, chérie par des générations de Cina, de Mounir, de Mathier ou de Kuonen? Ce serait bien mal connaître l'esprit des Salquenards! Oubliant leurs querelles de ménage au profit de l'avenir de plus de 160 hectares de bonnes vignes, négociants et vignerons s'armèrent de courage. L'Université de Fribourg se vit appeler en renfort. L'idée d'un label de qualité, destiné à promouvoir les grands vins de Salquenen, assorti de règles drastiques se concrétisait.

Le grand village vigneron: Salquenen





En tête, le président de la commune Amédée Mounir prenait gaillardement la tête d'une opération de sauvetage. « Nous avons confié l'élaboration de ce concept à M. Martin Kalbermaten, de Saas-Grund, étudiant à la Faculté des sciences économiques et sociales de Fribourg. » Un regard neuf, des idées neutres, un constat à accepter sans faillir, autant d'éléments que les Salquenards étaient prêts à affronter pour redorer leur blason. « Notre système est sévère, précisait le président. Nous avons recensé une bonne trentaine de critères de qualité à respecter. » Première exigence, cette distinction ne sera accordée qu'aux vins de marque de cépages pinot noir (œil-de-perdrix, dôle, etc.), gamay et chasselas. La production et la vinification se devaient impérativement d'être effectuées dans la commune.

De sérieuses exigences

La qualité d'un vin débute à la vigne. Ce sage précepte sera respecté. Système de culture (pas de fuseau), rendement maîtrisé, normes strictes de fumure et d'utilisation des produits de traitement vont jalonner la saison viticole. Une fois le raisin parvenu à maturité, le vigneron s'inquiétera du sondage et de l'état sanitaire de sa récolte. Les rouges devront obtenir au moins 92 degrés Oechsle et les chasselas 78.

A la cave, les impératifs liés à l'obtention du label se poursuivent. Pas de chaptalisation, c'est une première en Suisse. Le coupage est bien sûr prohibé. Quant au soufre, les teneurs légales sont fortement diminuées.

Des conditions d'hygiène sérieuses devront être respectées. La mise en bouteilles n'interviendra qu'en mars pour les blancs et en juin pour les rouges.

L'ultime étape verra les organes sensoriels – visuel, olfactif et gustatif – s'efforcer avec objectivité et rigueur d'attribuer des

Message du procureur

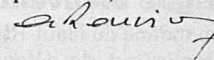
Les officiers de l'Ordre de la Channe, son procureur et les chanteurs félicitent tous les chevaliers qui, tout au long de nos chapitres nous ont fait l'honneur de leur présence. Nous pensons aussi à tous les chevaliers d'honneur, conseillers, conseillers d'honneur et officiers qui n'ont pu se joindre à nous pour célébrer le vin.

Que ce soit en Allemagne ou dans tout le pays, nos chapitres furent de la même veine. Tout commença à Saxon et tout finit à Venthône.

Sous un ciel rhodanien le petit bourg de Venthône nous a souri les 11 et 12 novembre et accueilli la noble cohorte de l'Ordre de la Channe. Dociles aux caresses d'une brise, rebelles aux frissons de novembre, pâmés dans les bras d'un soleil indien, celui de la Saint-Martin, nous avons sacrifié aux Muses et à Bacchus.

Comme dans tous les chapitres 88, nous avons campé sur les territoires du divin chasselas, des pinots, des gamays, des humagnes, des surprises du métral aux bons choix du conseil, et nous avons gardé le souvenir des lieux et le charme de l'accueil. Alors que derrière la paroi de pierres s'échauffe et ronronne le vin nouveau, les vases sont des puits d'éloquences, des sources d'amitiés, qu'ils nous transmettent pour une belle nouvelle année.

Le procureur, Albert Rouvinez



points basés sur une échelle de 20. Limpidité, couleur, dégagement gazeux, arôme, bouquets secondaires ou tertiaires, harmonie, équilibre, générosité, finesse, etc. seront observés avec soin. Seuls les vins ayant obtenu 18 sur 20 se verront remettre le sigle de qualité. « Nous admettons, précise M. Mounir, une nouvelle mise en jeu des vins dont les points se situent entre 17,75 et 17,99. »

L'idée d'une mention remarquable, gratifiant les produits de qualité légèrement inférieur aux grands crus est à l'étude.

Unis pour vaincre

Une fois remplies ces conditions, l'encaveur sera à même, grâce à une garantie officielle, de valoriser le prix de son vin. Le viticulteur se verra alors récompensé pour son travail consciencieux. Quant à l'écoulement de ces grands crus, il se situera dans trois créneaux précis: la gastronomie, les particuliers et les commerces spécialisés.

Ce système trace à grands traits les principes d'une conquête du marché. Certes, il mérite des affinements. Il réclame surtout une rigueur absolue dans l'application des règles préconisées.

Les yeux d'autres régions demeurent braqués sur Salquenen. Salquenen qui reste, sans conteste, la première région à pouvoir mettre rapidement et valablement sur pied une appellation d'origine contrôlée. Par le simple fait qu'en ces lieux, malgré la différence des couleurs politiques, avant d'être noir ou jaune, le Salquenard reste viscéralement attaché à son terroir. Un terroir qui fut durant de longues années un symbole de qualité, s'est quelque peu égaré, mais tient à reprendre sa place privilégiée sur le marché.

Un pari lancé que les habitants de cette « capitale du rouge » entendent bien gagner.

Nouvelles du tourisme valaisan

Gastronomia a récompensé

Dans le cadre du Salon international de l'alimentation, de la restauration et de l'hôtellerie, Gastronomia 88, tenu à Lausanne, ont été décernés pour la première fois en Suisse les deux «Sésame» de l'accueil dans l'hôtellerie et la restauration. Un jury de dix membres, avec à sa tête M. Carlo de Mercurio, président de la Société suisse des hôteliers, comptait en son sein deux représentants du Valais: M. Pierre Moren, président central de la FSCRH, et M^{me} Georgette Meilland, de Champex, membre de l'AHV. Parmi les six hôtels suisses honorés du «Sésame 88», on note avec plaisir l'Hôtel Metropol Garni, de Zermatt. Compliments.

L'enseigne bienvenue

La Commanderie du Haut-Rhône, dont le but premier est de défendre et de promouvoir les produits de la terre valaisanne, vient de fêter M. Ernest Ruegg, tenancier du Vieux-Manoir, à Choëx. Ce restaurant a reçu l'enseigne révélatrice de bonne table et bon accueil, en même temps qu'il devenait le cinquième stamm de la Commanderie en Valais, après Bramois, Martigny, Sion et Sierre, où se réunissent régulièrement les restaurateurs et cafetiers affiliés (on en compte cent trente, égrenés le long du fleuve, venant même de Fribourg, Vaud et Genève). Félicitations à ce digne défenseur de la gastronomie valaisanne.

Le fromage a coulé à Tokyo

Quand l'Office national suisse du tourisme et Swissair se déplacent en compagnie de l'UVT et des directeurs des offices du tourisme de Crans-Montana, Verbier et Zermatt, leur démarche prospective ne passe pas inaperçue. Preuve le voyage qu'ils ont effectué au Japon, à Hong-Kong, à Taïwan et à Singapour, où des réceptions à l'intention des professionnels du tourisme et des médias ont été organisées, en espérant beaucoup de ces contacts pour alimenter nos stations avec une clientèle extrême-orientale. A Tokyo, même les directeurs Kalbermatten, Loser, Sarbach et Perrig ont empoigné le couteau par le manche pour servir une raclette monstre à plus de cinq cents convives. Comme le renard de la fable par l'odeur alléché, souhaitons que ces délices fromagères inciteront les Nippons à poursuivre l'expérience chez nous...

Aptes au service!

Non, il ne s'agit pas d'un enrôlement au SCF de l'armée suisse, mais de l'obtention d'un certificat de capacité par quinze jeunes filles du Valais, Vaud et Genève ayant suivi un cours complémentaire de service pour assistantes d'hôtel qualifiées. Ce stage de perfectionnement, organisé par la Société suisse des hôteliers, a eu lieu à l'Hôtel-Ecole de Montana. Il répond aux besoins des employeurs, qui espèrent ainsi améliorer le service à leur clientèle grâce à un personnel vraiment qualifié.

Cap sur l'hiver

En complément de celles qui ont paru dans notre numéro d'octobre dernier, voici encore quelques informations sur les nouveautés signalées par nos stations d'hiver valaisannes:

A *Fiesch-Kühboden*, le plus petit des deux téléphériques a des cabines de 45 places au lieu de 20. A *Saint-Luc*, un télésiège de liaison avec Chandolin. Aux *Collons*, bus-navette gratuit durant toute la saison. A *Zermatt*, bus-navette entre le bas du village et Zollhaus. A *Nendaz*, pistes de fond (55 km). A *Täsch*, piste éclairée (2 km). A *Saint-Nicolas*, nouvelle patinoire. A *Saas-Grund*, patinoire artificielle couverte.

Nouveaux hôtels ou rénovés: Helvetia Intergolf (150 lits) à Crans-Montana; Alpina (60 lits) à Grimentz; Montpelier (120 lits) à Verbier; Urania (38 lits) à Zermatt; nouveau restaurant d'altitude à Tignousa sur Saint-Luc.

A *Brigue* et à *Grächen*, semaines forfaitaires ski-tennis. A *Fiesch*, semaines de randonnées pour fondeurs et cours de télémark. Tours guidés à ski (semaines forfaitaires) à *Fiesch*, *Loèche-les-Bains*, *Nendaz*, *Saas-Fee*, *Saas-Grund* et *Zermatt*.

Nomination et mutation

L'Association suisse des directeurs d'offices du tourisme, forte de cent cinquante membres, a nommé M. Walter Loser, depuis deux ans à la tête de l'Office du tourisme de Montana, en qualité de nouveau membre du comité national. D'autre part, M. Jean-Charles Bovier, qui dirigeait depuis deux ans également l'Office du tourisme de Chandolin, a remis ses pouvoirs à M^{me} et M. Jacques Grandjean, de Lausanne. Il s'en va occuper un poste similaire aux Collons-Thyon 2000. *Treize Etoiles* souhaite une fructueuse activité aux uns et aux autres.

L'été zermattois

Bon été pour la station du Cervin qui a enregistré une augmentation de 14000 nuitées, soit 3,6%, alors que le taux d'occupation des lits progressait, lui, de 2%. Ce sont surtout les hôtes allemands, japonais, français et italiens qui sont responsables de cette réjouissante courbe ascendante.



Altes Handwerk neu belebt

Glas – seit zirka 8000 Jahren bekannt – wird von Kunstglaser Bernd Kniel in der Manier wie vor Jahrhunderten bearbeitet: Er verwendet ausschliesslich mundgeblasenes Glas für seine Arbeiten und die Werkzeuge, die er benützt, haben sich bis heute kaum verändert.

Das alte Handwerk der Kunstglaser geriert im Wallis fast in Vergessenheit, bis man sich darauf besann, alte Häuser bei der Restauration wieder mit Original-

Fenstern (Butzenscheiben mit Bleiumrahmungen) zu versehen. Das alte Handwerk war also wieder gefragt und so kam Bernd Kniel mit seiner Kunstglasererei wohl im richtigen Moment ins Wallis.

Vielseitiger Beruf

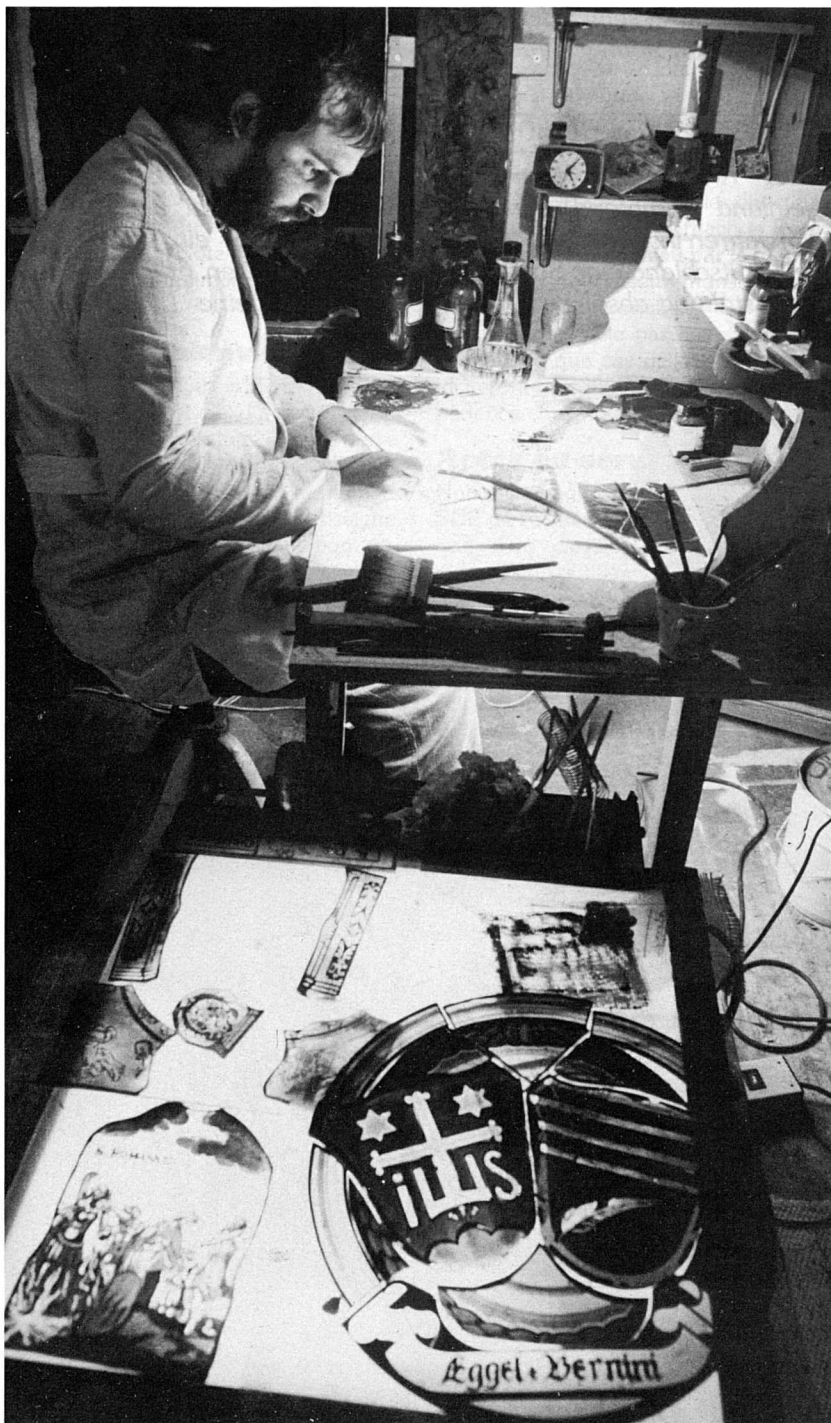
Bernd Kniel, vom deutschen Rheinland stammend, kam vor neun Jahren ins Wallis, nachdem er in Deutschland eine Schule für Glasgestaltung absolvierte. Dort

lernte er alle Glasveredelungstechniken beherrschen, die von Schleifen, Ritzen bis hin zum Blasen, Malen etc. reichen. In seinem Atelier, das sich in der Nähe des Briger Stockalperschlosses befindet, kommen ihm nun seine vielfältigen Berufserkenntnisse in Sachen Glasverarbeitung zugute: Mal wird eine Hinterglasmalerei verlangt, ein andermal will ein Kunde sein Wappenzeichen in Glas oder dann wird eine Lampe, Vase

Bernd Kniel in seinem Atelier



Er beherrscht alle Glasveredelungstechniken

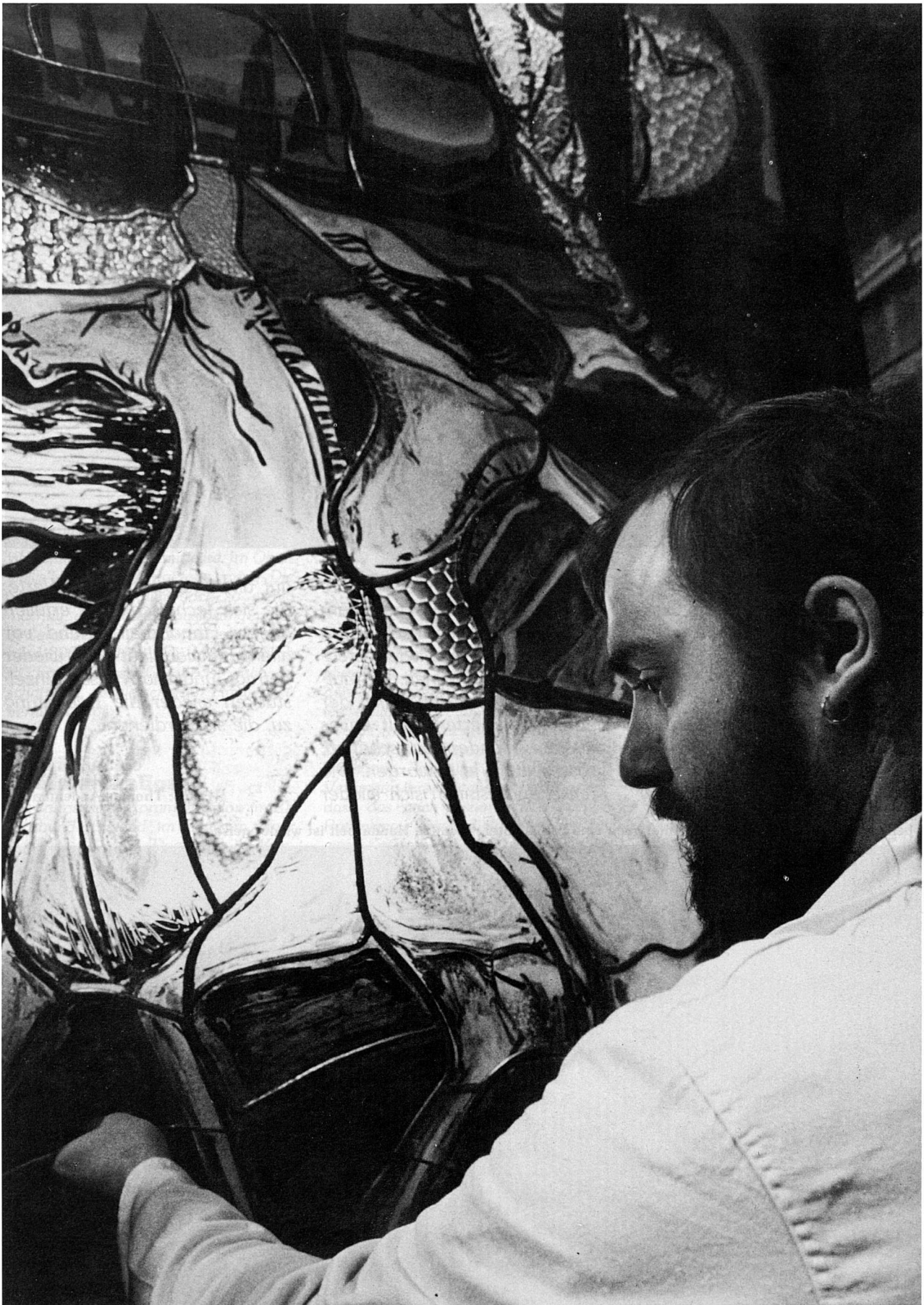


oder ein Blumenkästchen aus Glas verlangt. Bernd Kniel ist der Ansicht, dass die Wünsche der Kunden immer eine Herausforderung für ihn bedeuten, denn die verschiedenen Anforderungen der vielfältigen Themenkreise fordern den Künstler immer wieder zu neuen, kreativen Lösungen heraus, um diesen oder jenen Wunsch erfüllen zu können.

Bernd Kniel, heute wohnhaft in Naters und verheiratet mit einer Walliserin und Vater von zwei Kindern, fühlt sich wohl hier im Wallis, hat er doch in kurzer Zeit tip-top «Wallisertiitsch» gelernt... Bernd Kniel bietet nun auch einen Lehrstellen-Platz: Er weihet nun schon die zweite Lehrtochter in die Geheimnisse der Glas-kunst ein.

Arbeiten saisonbedingt

Wie in anderen Berufssparten ebenfalls anzutreffen, richtet sich die Arbeit des Kunstglasers weitgehend nach der Jahreszeit. Im Winter, vor allem um die Weihnachtszeit, arbeitet Bernd Kniel weitgehend an Geschenkartikeln, wie beispielsweise an den beliebten Wappenscheiben oder ausgefallenen Lampen. Erst wenn die Tage wieder wärmer werden und draussen wieder gearbeitet werden kann, führt er die Aufträge für Kirchenfenster aus. Zwischendurch macht er auch Hinterglasmalerei (oder auch Hohlglasmalerei genannt) und manchmal kommt's auch vor, dass ein Kunde ein zerbrochenes Glasgut, das ihm lieb und





teuer ist, zur Reparatur vorbeibringt. Weiter führt er auch Glasarbeiten für Künstler, beispielsweise Kunstmaler, aus, die ihre Werke in Glas verewigen wollen.

Kreativität ist gefragt

Als Bernd Kniel vor einiger Zeit zum ersten Mal die Stelle für einen Kunstglaserlehrling (oder

Lehrtochter) ausschrieb, konnte er sich vor Anmeldungen kaum noch retten: Dies zeugt vom Wunsch der Jugendlichen, kreative Berufe zu erlernen. Vermutlich ist hier der Wunsch, in der heute technisierten Welt etwas mit den Händen zu schaffen, grösser denn je geworden. Die Menschen besinnen sich wieder

auf alte Massstäbe; auf Werte, die sich technisch nicht erfüllen lassen. Handarbeit – und vor allem Individualität – ist wieder gefragt und man misst Einzelstücken wieder die Bedeutung zu, die sie verdienen...

Text: Ursula Oggier
Fotos: Thomas Andenmatten

Oben und unten: Jetzt hat Bernd Kniel auch eine Lehrtochter. Kreative Handarbeit ist wieder gefragt



Tourismus in Schlagzeilen

Schneebrettgefahr

Am Alpennordhang und im Unterwallis besteht oberhalb von etwa 1600 Metern über Meer eine mässige örtliche Schneebrettgefahr. Gefährliche Stellen befinden sich vor allem an Steilhängen der Expositionen Ost bis Süd, aber auch in Steilrinnen allgemein nördlicher Exposition, wie das Eidgenössische Institut für Schnee- und Lawinenforschung Weissfluhjoch-Davos mitteilte. Im Oberwallis ist die Lawinengefahr gering. Die Schneedecke ist hier noch so wenig mächtig, dass Lawinenauslösungen nur in vereinzelter Couloirs oberhalb von rund 2000 Metern über Meer möglich ist. Eine gewisse Gefahr ist auch an schattigen, vergletscherten Hängen zu berücksichtigen.

Touristische Kommunikation

Die touristische Kommunikation im 21. Jahrhundert stand im Zentrum einer Tagung, die am 1. Dezember im Kongresszentrum «Le Régent» in Crans-Montana stattfand. Vertreten waren auch die Gemeinden Brig-Glis, Saas-Fee und Siders, die als Kommunikations-Modellgemeinden der Schweiz im Hinblick auf die neuen Technologien im Tourismus ein gemeinsames Projekt erarbeitet haben. Namhafte Referenten befassten sich mit dieser Thematik wie beispielsweise Roland Verdelet vom «Maison de France», Melchior Kalbermatten, Direktor des Walliser Verkehrsverbandes oder Charles Monnier, Regierungsratthalter des Bezirkes Siders. Weiter stellte M. A. Perrig das Walliser Konzept «Tourismus und Kommunikation» vor. Zudem wurde demonstriert, wie die Kommunikation mit den Medien, die Ferienreservierung und die Ausbildung von Fachpersonal ablaufen könnte. Über die Ausbildung entsprechender Fachkräfte orientierte anschliessend Claude Seewer, Direktor der Schweizerischen Tourismusfachschule in Siders.

Bartgeier

Vor 100 Jahren wurden im Alpenraum die letzten wildlebenden Bartgeier mit Gift und Schrot ausgerottet. Vor kurzem konnten nun, dank einem internationalem Zucht- und Wiedereinbürgerungsprojekt, wieder einige Exemplare in die Freiheit entlassen werden. Aus diesem Anlass möchte der WWF mit einer breitangelegten Informationskampagne Sympathien für den zu Unrecht verpönten «Lämmergeier» wecken.

Preisauflage

Der Walliser Wirteverein beschloss auf den 1. Dezember 1988 Preisauflage. Nun führt der Preisauflage von rund 10 Prozent dazu, dass beispielsweise das Ballon auf Fr. 2.- zu stehen kommt oder der Kaffee mit einem Zweifränkler zu berappen ist. Doch die Sektionen Brig und Visp haben auf Verlangen ihrer Mitglieder beschlossen, dass das auch bisher schon höhere Preisniveau beizubehalten sei und für einen Kaffee nun Fr. 2.20 verlangt wird. Weiter kostet das Ballon Fendant nun neu Fr. 2.10 statt 1.90. Der Wirteverein betont, dass vor allem die Anpassungen bei der Arbeitszeit und bei den Löhnen im Rahmen des neuen Gesamtarbeitsvertrages die Preisauflage bedingen.

Fastnacht auch in Zermatt

Zum vierten Mal versammelten sich am 11.11.1988 die «Arini», die Zermatter Fastnächter, auf dem Kirchplatz, um sich unter Trommelwirbel ins Buffet zu begeben, wo die «Geschäfte» in knapp einer Stunde durchberaten wurden. Am 27. Januar 1989 wird es dann richtig losgehen – Fastnacht im Matterhorn-dorf...

TV-Auftritt

Bekanntlich gewann das Oberwalliser Regionalteam an der Kocholympiade in Frankfurt im Oktober sensationell den Weltmeistertitel. Das Team, welches sich als Schweizer Nationalmannschaft bravourös schlug, war Gast des Fernse-

hens DRS, und zwar im Rahmen des «Sonntags-Magazin». Das Team, bestehend aus Daniel Bumann, Jakob Ruppen, Josef Stalder, Stephan Unger, Regina Wanzried und Georges Knecht stellte sein Weltmeistermenue vor.

Kulturkommission Raron

Vor einem halben Jahr konstituierte sich in Raron auf Initiative der Gemeindeverwaltung die Kulturkommission. Auftrag dieser Kulturkommission ist, im alten Pfarrhaus auf der Burg kulturelle Anlässe durchzuführen. Weiter sollen auch bleibende Angebote kultureller Art geboten werden: So denkt man an die Installierung einer gemeindegeschenkten Albert-Schweitzer-Bibliothek mit ca. 300 Bänden und die Einrichtung eines Rilke-Zimmers. Die Kulturkommission nimmt sich aber auch der Dorfgestaltung an und will baldmöglichst eine Volksbibliothek im Dorf einrichten. Im Augenblick ist im alten Pfarrhaus die Ausstellung zum Thema «Das alte Raron in Bild und Text» zu sehen.



Der Winter ist da

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,
zurück aus langer Abwesenheit, nicht allzulanger in Tagen berechnet denn in totaler Fremdartigkeit, habe ich schier Mühe, mit dem Alltag hier zurechtzukommen, Dir davon zu berichten; doch keine Bange, der Zwang kommt von aussen, schlussendlich gar fällt man wie eine Katze auf die vier Füsse, Hauptsache man kommt zum Stehen und dann Weiterspringen.

Wie abgemacht zuerst zwei Worte über meine Erfahrung im Nepal, auf dem Trekking, wie ich es Dir in meinen letzten Brief ansagte. Zwei Worte lassen wenig aussagen über das Staunen in der orientalischen Stadt Kathmandu, über die Stadt voller Farben, Gerüche, Tempel, heiliger Kühe, Armut, Schmutz, Staub, Licht, Kinder, schöner Frauen, fremdartiger Männer, Märkte; über Befangenheit und immer wieder Staunen, dagestanden in den Tagen buddhistischer Festlichkeit, Rituale, fremder, zu begreifen versucht; zu begreifen versucht auch, wiesehr Religion den Alltag aber auch die sozialen Strukturen und Normen dirigiert. Intensiver noch, denke ich, als in unsern früheren Tagen der Katholizismus das Tal regierte.

Und dann im Hochtal, den Bergen entgegen, erstmalige Erfahrung, auf sich selbst und die Mitmenschen angewiesen zu sein, der Natur und ihrer Gesetzmässigkeit ausgesetzt, fern jeglichen Komforts und abseits all der Räder, die unsere westliche Markt- und Verbrauchergesellschaft so sehr in Trab halten. Und immer wieder Besinnung und Staunen im Angesicht der Riesen, die immer näher kommen und die Erinnerung an unsere Viertausender geschwisterlich klein werden lässt. Ein grosses Bravo auch mitgeschrieben für die Bergsteiger der Expedition und deren Erfolg als Besteiger des Lhotse-Schar. Von der Moräne aus, dem Basislager in 5400 Meter lässt sich erahnen, was es heisst und mitbedingt, im Teamwork einen solchen Riesen bei Wind und eisiger Kälte und bei schier unmenschlicher Anforderung zu bezwingen – von sich aus ist er nicht grosszügig, dieser Berg, und nur Dank dem Einsatz aller gelingt es schliesslich Einzelnen, zuoberst zu sein. Diese Leistung der Zermatter gehört ja auch mit in den Sonderfall Oberwallis, verdient mehr denn randvermerkt zu werden.

Zusammen mit dem vielem Neuen, das sich in diesen politisch brisanten Wochen vorbereitet, neue alte Machenschaften, Schemen, Vorurteile, Machtballung, Versprechen und Rechenschaften und dann zu erfahren, dass man im Alltag vorbeipolitisiert an den grossen Entscheidungen, die noch das Leben unserer Kinder beeinflussen werden.

Bald ist auch schon Weihnachten, die Geschäftigkeit geht los, obwohl man letztes Jahr versprach, den Rummel zugunsten der Gefühlseligkeit zurückzusetzen.

Es wurde kein lokaler, denn eher ein jahreszeitlicher Bericht, doch um den Lokalkolorit weiss ich diesmal, aus oben angeschriebenen Gründen nicht.

Vielleicht lasse ich mich im nächsten Jahr von dem Briefeschreiben ablösen, für Dich ergäbe sich andere Denkart zugesandt. Auf alle Fälle wünsche ich, wie jedes Jahr alles Gute in die Festzeit und ins Neue Jahr.

Gott gebe es so.

Aus der Bundeshauptstadt

Spitzensport: Geissel unserer Zeit

Haben Sie jemals etwas gelesen von Eishockeyanern, denen in der harten Auseinandersetzung Zähne ausgedrückt wurden? Durchgehen Sie am Montag in der Zeitung die Liste jener Spieler, die sich in unserm Spitzenfussball verletzt haben? Ist Ihnen bekannt, dass unsere Rennfahrer auf der Skiabfahrtspiste ihre Gelenke über Gebühr beanspruchen? Und können Sie sich vorstellen, dass junge Männer in der Tour de Suisse mit bis zu 90 Stundenkilometern die Pässe herunterrassen und dass dabei die geringste Unaufmerksamkeit verheerende Folgen zeitigt?

Nicht erst seit den olympischen Spielen von Seoul wird bewusst, mit welchen erlaubten und verbotenen Mitteln um die Medaillen gerungen wird. Die wegen der Verwendung von Aufputschdrogen überführten Athleten bilden nur den kleinen sichtbaren Teil des Eisberges. Ehrliche Sportärzte meinen, es sei heute gar nicht möglich, ohne chemische Mittel so schnell zu laufen, den Speer oder die Kugel so weit zu werfen und im Zehnkampf auf so viele Punkte zu kommen. Solange die Dopingkontrollen nur anlässlich von Wettkämpfen obligatorisch sind, nützen sie wenig.

Was bedeuten die Spitzenergebnisse der Spitzensportler unserer Jugend? Sie kennt oder erahnt das Spiel mit der Gesundheit der Athleten. Um den vermeintlichen Weg nach oben nicht zu verpassen, lassen sich viele Junge ins gleiche Fahrwasser gleiten wie ihre Idole.

Wird der Spitzensport eine Geissel unserer Zeit? Dabei ist Sport doch so wichtig. Er steht in entgegengesetzter Beziehung zu Rauchen und Übergewicht. Ausserdem ist er Teil eines günstigen Gesundheitsverhaltens. Wie kann unsere Jugend vor den Gefahren des Spitzensportes bewahrt werden? Leider sind Medien und Wirtschaft für die Auswüchse mitverantwortlich. Spitzenleistungen werden verherrlicht. In das Sponsoring werden Unsummen gesteckt, oftmals ohne auch nur einen Gedanken an die Gesundheit der Athleten oder an die mögliche negative Wirkung auf unsere Jugend zu verschwenden.

Volks- oder Breitensport ja, Spitzensport nein? So lässt sich das Problem nicht vereinfachen. Bei weitem nicht jede Spitzenleistung ist abzulehnen. Eines tut not: Vernunft walten lassen und unsere Jugend zur kritischen Auseinandersetzung mit dem Phänomen Spitzensport anleiten.

Stefan Lagger

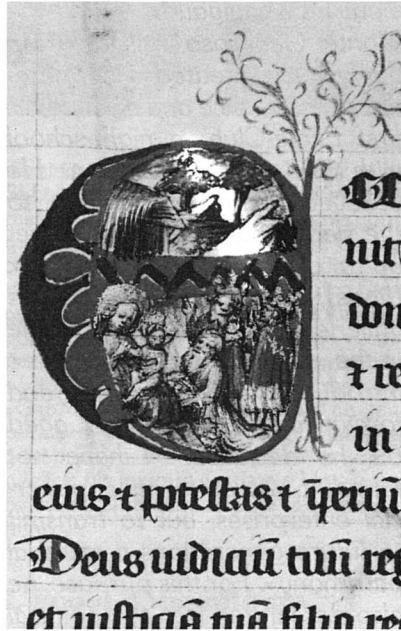
Kulturgüterschutz

Anlässlich der Vorstellung der Entdeckung von Niepce und Daguerre in der Académie des Sciences im Jahre 1839 fragte François Arago: «Meine Herren, kann die Fotografie der Kunst dienlich sein oder nicht?»

Die Erfahrung hat inzwischen gezeigt, dass die Fotografie u.a. zur Rettung von Kunstwerken beitragen kann. Die Fotografie erlaubt es auch, kostbare und einzigartige Dokumente, die dem Publikum gewöhnlich verborgen bleiben, einer Vielzahl von Forschern, Gelehrten, Studenten und Verlegern zugänglich zu machen, ohne dass dabei die Originale irgendwelchen Schaden nehmen.

Neben der Schutzfunktion gestattet es die Fotografie, das Objekt näher zu betrachten und besser kennenzulernen. Die Erstellung einer Fotodokumentation erleichtert auch das Studium verschiedener Aspekte unserer Geschichte, da die zu erforschenden Originale oft weit verstreut sind.

Dies gilt beispielsweise für die Buchmalerei in den lange verborgen gebliebenen Handschriften des Mittelalters, die wichtige und interessante Angaben enthalten können. Neueste Studien haben die ikonographischen und symbolischen Inhalte dieser Malereien erforscht und analysiert. Diese Arbeiten erklären uns die Bedeutung der Gesten von Hand und Arm, der Körperhaltung, des Gesichtsausdrucks und machen auf die Beziehung der einzelnen Objekte aufmerk-



sam. Sie helfen uns, die nach einem strengen Plan zusammengestellten Bilder besser zu verstehen, sind doch zahlreiche ihrer Elemente seit langem in Vergessenheit geraten.

Diese ikonographischen Details lassen sich auch an Handschriften unserer Bibliotheken studieren. Die Kantonsbibliothek und das Hospiz vom Grossen St. Bernhard besitzen mehrere interessante Beispiele. Die bedeutendsten mittelalterlichen Handschriften des Wallis befinden sich jedoch im Domkapitelsarchiv von Sitten, wo kostbare Antiphonarien, Gradualien, Psalter, Bibeln und Missalien aufbewahrt werden. Wir entnehmen dieser Sammlung zwei Darstellungen, die gut zum Monat Dezember passen: Christi Geburt und die

Anbetung der Heiligen Drei Könige.

Die Geburt Christi (siehe französischer Text. S.) in der Initiale P ist eine Federzeichnung mit Tuschverzierungen. Ohne jede Perspektive zeigt die Szene im Vordergrund die Jungfrau Maria auf der Seite liegend und aufmerksam zum Jesuskind schauend. An ihrer Seite steht der hl. Joseph, der mit einer feinfühligsten Geste seiner rechten Hand seine Annahme bekundet. In der Bildmitte ruht das Jesuskind unter den freudigen Augen des Esels und des Ochs.

In der nebenstehenden Anbetung der Heiligen Drei Könige aus einem Missale von 1439 verstand es der Künstler, die Form des E gekonnt für seine Darstellung zu nutzen. Mit wenig Aufwand zeigt er die reichgekleideten Könige und deutet im Hintergrund den Stall von Betlehem und eine Landschaft mit Bäumen und Felsen an.

Die ausgemalten Handschriften bestehen meistens nur in einer einzigen Ausführung, die für den Gebrauch von Mönchen und Geistlichen hergestellt wurden. Dank der Fotografie können sie heute einem breiten Publikum zugänglich gemacht werden.

(Texte français page 16).

jmb

Übersetzung H.R. Amann

The Man who Founded a Cultural Cooperative

One hundred years ago this year, a man named Gottlieb Duttweiler – «Dutti» to his friends – was born near Zurich. A man with sincere friends – and implacable enemies. Whether on the commercial or the political scene, his options were so great, often so futuristic, that they pushed people's reactions to extremes. His «public» career began in August 1925, when he started to bring cheap but fairly good quality goods to the have-nots – until then a despised and uninvestigated market. His five «lorry-shops», selling six articles between 22 and 45% cheaper than usual, were an instant success and aroused such antagonism from other, undercut dealers, that they were banned from day-time selling by a new law, and had to function under cover of darkness. «Migros» – the name of his venture – «is death to small businesses!» howled his opponents. An argument with Duttweiler refuted by re-selling, under contract, to small grocers and dealers. One of his ideals was to beat alcoholism, and to that effect, in 1928, he bought up «Vins sans alcool SA, Meilen». Decades ahead of other brewers, his brewers brought out «Roc-Bier», a pleasant-tasting beer without alcoholic content. But his first non-alcoholic product was a sweet cider, sold at half the price of his competitors on the market. When boycotted, he created his own factories, egged on by his visionary desire to help the country to progress economically and socially. He had boundless faith in the goodness of man, and was fortunate to have a wife, Adele, who shared his dogged determination to succeed, his appetite for

hard work, and his humanitarian views. When forbidden in 1933 – and up to 1946 – to open new branches of Migros, he set up Hotelplan (cheap holidays for the poor) and a banking service, went into navigation, saved the Monte Generoso railway from bankruptcy, created a cooperative press service and opened his first Ecole-Club: a night-school with low fees for tuition. He believed in bringing culture to the people, and to that end set up a cheap book service (Ex Libris), Concert Clubs and art galleries. Thanks to him, people in the «lower walks of life» were introduced to ballet, opera and foreign languages. In 1957, aged 69, he declared: «I have not founded Migros for its commercial enterprises, but to transmit to future generations a spiritual patrimony». For this purpose, he also descended into the political arena. In 1935, he was elected to the National Council, along with six of his allies. «To serve the people is a great creative force», he declared. He warned the country against Nazism long before the Second World War broke out, and insisted that people build up supplies in advance. He fought the National Front in order to maintain Switzerland's neutrality during the war years, resisting mocking cries of «Heil Duttler!». Linking commerce to politics, he fought the tendency to create monopolies. But he was not able to obtain the storage of grain in lake-submerged containers, or the purchase of boats and lorries to bring supplies to Switzerland. But in 1940-41 he achieved something, at his own personal cost: the transformation of Migros into a cooperative, closely bound to-

gether by its own press service. After the war, he launched out into ecumenism, preaching the necessity of a rapprochement between Catholics and Protestants. He also foresaw and warned the nation against the dangerous, growing gulf between rich and poor countries, and tried – but without success – to found movements similar to Migros in Spain and Turkey. He spoke out violently against the arms industry and, in 1961, seriously ill, he laid the foundation stone of an Institute for peace, freedom and responsibility in politics and economics. However, to the end, he remained modest. When asked his aim, he would reply «Everyday Christianity». May this ever remain the motto of what is today Switzerland's greatest commercial and cultural venture: Migros!

Xanthe FitzPatrick

Petit vocabulaire

the have-nots = le contraire des «nantis»

to undercut = vendre meilleur marché que tel autre marchand
banned = banni

venture = entreprise
howled = s'écrièrent
opponents = opposants
dealer = agent, détaillant
decades ahead = des décennies en avance

brewers = brasseurs, brasseries
content = contenu (n.).

egged on by = poussé par
boundless = infinie

dogged = acharnée
bankruptcy = banqueroute

tuition fees = écolage
to that end = à ce but

mocking = moquants
bound together = unie

launched out into = il se lança dans
gulf = abîme

the foundation stone = la première pierre

motto = devise

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Coup de cœur

Noël est proche. Commençons par un coup de cœur. Regardez ces hommes et ces femmes à veste blanche, rayonnant sous la pluie de Mollens. Ils marchent. Ils courent avec le cœur d'un autre. «Nous sommes les «Alain Prost» de la transplantation» nous disait l'un d'eux, fou de vivre. «Pensez si ça carbure. Nous avons un moteur tout neuf.»

C'est sur le Haut-Plateau que s'est tenu récemment, avec une course au programme, l'assemblée générale des greffés du cœur venus de Suisse et de plusieurs pays d'Europe. Le groupe, sous l'instigation du Valaisan Louis Caloz, a décidé de créer le «Marché commun des As de cœur», une amicale internationale dans le but de mettre en commun les expériences acquises, d'encourager la transplantation et de rechercher de nouveaux organes. A la fin de l'assemblée, on a vu des greffés s'élancer à pied jusqu'à Sierre, tandis que les autres, avec un cœur bien à eux, s'engouffraient dans les voitures pour regagner la plaine.

De Collombey à Ouagadougou

«Morija»... vous connaissez? Un nom biblique qui désigne cette association qui a siège en Valais et qui tire le trait

d'union de l'amitié entre la Suisse et le Sahel. Huit camions chargés de vêtements, de lait, de médicaments ont quitté récemment Collombey-le-Grand pour l'Afrique. La caravane de l'entraide passa la frontière à Saint-Gingolph, puis gagna, via Le Havre, Ouagadougou. Plusieurs de ces camions, cédés par les militaires – les voilà pardonnés – étaient conduits par des jeunes du «Gai-Matin» à Vérossaz. Mais au fait pourquoi «Morija»? C'est la montagne où Abraham, le bras levé, allait exterminer son fils lorsque soudain... Mais vous connaissez la fin, comme d'autres la faim.

L'Ecole d'ingénieurs

Au pupitre du maître... Eric Fumeaux. Il était hier à la Lonza. Le voici aujourd'hui directeur de l'Ecole cantonale d'ingénieurs à Sion. Cet institut, entièrement nouveau pour le Valais, vient d'ouvrir ses portes. Il a pris ses quartiers dans les bâtiments de l'ancienne Ecole normale des garçons. Plus de quatre-vingts élèves font partie de cette première volée, répartis qu'ils sont dans les secteurs mécanique, électrotechnique, chimique et agro-alimentaire. Cela fait près de quarante ans que le canton espérait une telle réalisation. Tout finit par arriver... même à l'Etat du Valais.

Essayez l'ignorance

Le Valais est le seul canton romand, avec le Jura, à n'avoir point d'université. Il en souffre mais refuse le handicap. Sur l'initiative du Département de l'instruction publique, des contacts ont été créés avec les écoles polytechniques de Zurich et Lausanne et plus encore avec l'Université de Fribourg. M. Bernard Comby, le chef de l'instruction, signe ici en compagnie de MM. Marius Cottier, conseiller d'Etat fribourgeois et Augustin Macheret, recteur, une convention de coopération dans le domaine de la recherche et de la formation continue. Les Valaisans sont les Confédérés les plus nombreux à l'Uni de Fribourg. La cérémonie donna, une fois de plus, l'occasion à M. Comby de lancer une citation qui hante ses nuits: «Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance.»





Un Tigre avant votre moteur

Le 13 décembre a vu l'arrivée à Sion de l'autoroute du Rhône, cette fameuse N9 que plus de 33 000 Valaisans, à l'époque, voulaient stopper à l'entrée du canton, au goulot de Saint-Maurice. Avant d'être livrée aux automobilistes, l'autoroute fut testée, comme piste d'envol en cas de conflit, par huit avions militaires. C'est à plus de 300 km/h que les Tiger décollèrent entre une rangée de pylônes à haute tension, après s'être glissé sous un pont enjambant le tracé. Deux kilomètres d'autoroute ont été, à proximité de l'aérodrome militaire, équipés pour servir de piste de fortune à nos bolides aériens. L'ennemi peut ainsi détruire l'aérodrome voisin. Une planche de salut nous reste. Nous voilà rassurés.

L'entreprise qui monte

Steiger... la Maison qui monte. C'est elle qui a remporté cette année le «Prix des petites et moyennes entreprises», un prix de dix mille francs remis par le Club des Managers au cours d'une cérémonie déroulée à Sion. M. Georges Blum, directeur général de la SBS (à gauche) tend le chèque à M. René Schenk, président de Steiger SA. On fit don



également au lauréat d'une sculpture, «La flamme», créée par René Pedretti, une œuvre lourde de symbole et qu'on devine sur la droite. L'entreprise Steiger est spécialisée dans la fabrication des machines à tricoter industrielles. Elle occupe une centaine de personnes et les comptables, aux prises avec le chiffre d'affaires, ont déjà «tricoté» les 40 millions de francs.

Thyon, la turbulente

En bien ou en mal, pourvu qu'on en parle. «Tirée du néant», comme on disait lors de sa création vers 1970, la station de Thyon 2000 est connue actuellement dans toute la Suisse et dans bien des pays étrangers. Elle sait faire parler d'elle, la turbulente. Ce haut lieu de vacances, à la limite des mélèzes, s'apprête à connaître une nouvelle aventure. Un groupe financier, conduit par l'architecte genevois Jean-Pierre Magnin, la courtise. Si les accords souhaités se déroulent comme prévu, Thyon 2000 va connaître un nouveau souffle. Plus de 120 millions de francs pourraient être injectés dans le décor pour donner au jeune village des assises



plus solides, plus rentables, à commencer par une augmentation des possibilités d'hébergement. Le nombre de lits passerait ainsi de 1500 à plus de 3000. On projette même d'assurer une liaison originale par câble avec la plaine, en utilisant le tracé de l'ancien téléphérique de chantier qui servit à la construction de la Grande Dixence. Sion-Thyon en télécabine... le vieux rêve de Roger Bonvin qui se cristallise.

Le pirate des ondes

Le Valais des ondes a fêté, en cette fin d'année, à l'occasion des quarante ans de son entreprise, l'un des pionniers suisses des télécommunications, Serge Michelotti, «Monsieur Télévision» comme certains l'appellent. Ce Jurassien, de Beuchenette, catapulté à Sion par la crise horlogère durant la dernière guerre, fut le premier à offrir les programmes TV au Valais central en construisant, à la barbe des autorités cantonales et fédérales, un réémetteur sur les hauteurs de Veysonnaz. La Dôle à l'époque n'arrivait pas à désaltérer le pays du fendant. Le beau Serge – c'était en 1958 – brave les autorisations requises et arrose, avec son antenne-pirate, des milliers de ménage. Le coup de force fut bénéfique. Les PTT finiront pas pactiser et par racheter les installations de cet étrange Père Noël qui aujourd'hui encore a plus d'un tour dans son sac.





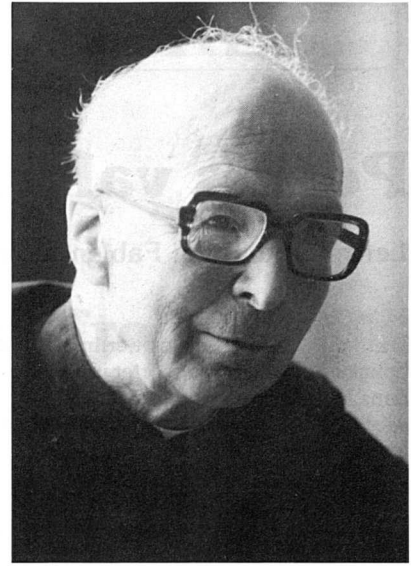
L'Ecole de théâtre

Martigny n'a pas fini de nous étonner par son dynamisme. C'est à croire que la bise fouette ici les esprits. Sur le plan économique et culturel, l'avance de la cité est flagrante. Il y a le Manoir, la Fondation Gianadda, la construction d'une salle de congrès, la création du Petit Théâtre, l'animation de la Bâtiaz,

la Foire du Valais, l'amphithéâtre, la cinémathèque et que sais-je? Décidément le diable s'en mêle puisque c'est Martigny, toujours elle, qui nous offre l'Ecole de théâtre, de dimension cantonale voire romande. Une quarantaine d'élèves sont dans le coup, galvanisés par Corinne Arter et de son enthousiasmante équipe.

Adieu, la machine à goutte

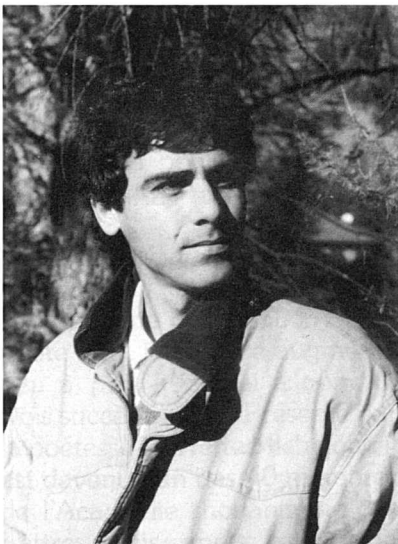
Fini le temps où les machines à goutte s'en allaient cahotant de bourg en village dans le Valais des alcools blancs. De nouvelles dispositions sont tombées, de Berne bien sûr, interdisant, pour des raisons de protection des eaux, ce genre de nomadisme. Des centres fixes de distillation sont créés où les producteurs conduiront leurs fruits ou leur marc pour obtenir un brin de vie en bouteilles. Le principal de ces centres a été ouvert à Saxon par la centenaire distillerie Morand. Et voici, du même coup, certaines images déjà se réfugier dans le hangar du passé.



L'abbé Rouge

Bravo Sion qui a décidé, à la surprise de beaucoup, à commencer par l'intéressé lui-même, d'attribuer son prix 88 à un saint homme. Clovis Lugon, l'écrivain, l'historien, l'humaniste, le défenseur des sans-défense va empocher les 5000 francs. Avis aux quémendeurs du porte-à-porte. L'abbé Lugon n'a pas toujours eu, dans cette amidonnée ville de Sion, la cote qu'il a aujourd'hui. Il fut un temps où «l'abbé rouge» faisait autant peur que son compagnon Dellberg. Aujourd'hui âgé de 81 ans, Clovis Lugon n'a pas émoussé ses convictions, ses estocades à l'endroit des pauvres, des non-violents et illustre toujours par sa seule présence, par un seul de ses regards, la douce et dure vérité de l'évangile.

Photos: Valpresse, Hofer et Thurre



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

L'Enfant Jésus, avant d'atterrir, a soufflé sur les dernières bougies qui devaient apporter un peu de chaleur aux élections dans les communes de ton canton.

Je dis un peu, car tu sais, ces joutes ont perdu beaucoup de leurs flammes d'antan.

Les observateurs politiques disent que c'est parce que nous sommes devenus tolérants, cette tolérance définie comme «le sentiment désagréable que l'autre pourrait avoir raison».

Les mots, pour s'affirmer, n'ont pourtant guère changé: chrétien, démocrate, social ou radical, diversement juxtaposés en vue d'une double référence permettant de remonter aux idéologies de départ, aujourd'hui presque oubliées car l'argent a pris le dessus.

Et quand on ne sait plus trop où l'on est, on s'affirme indépendants, comme le sont nos monts de cette chanson patriotique construite sur l'air de «God save the Queen» des Anglais.

A part cela, comme dénominateur commun, il y a l'écologie car, qui ne voudrait pas d'elle? Ça ou, politiquement, disparaître. C'est notre nouvelle religion.

Nous n'allons pas pour autant, individuellement, mettre notre auto sur les plots. Ce sont celle des autres qui polluent et je puis dire, avec Jérôme Deshusses, qu'ici, «plus on est de personnes, plus on n'est personne». Comme dans les manif, on disparaît dans la masse.

Je viens d'apprendre, à ce propos, que très pudiquement, en France, les vendeurs de voitures renonceront à dire, dans leur pub, qu'elles sont rapides. Ça ne se fait pas, voyons, de rouler vite!

Cette recrudescence de vertu se retrouve d'ailleurs dans l'antitabagisme contre lequel on voit réagir le «club des fumeurs», en Valais comme ailleurs.

Ceux-ci ont le rôle facile de bienfaiteurs, puisque la moitié du prix des cigarettes, officiellement honnies, va à l'AVS et à l'AI par le biais de ces impôts punitifs et indirects qui te prennent par derrière. L'hypocrisie, ai-je lu, est l'hommage que le vice rend à la vertu; exemple aussi, ces quarante tonnes que nous faisons rouler à l'étranger pour être bien sages en Suisse et les achats massifs de résidences que les Helvètes achètent en Espagne en se plaignant chez eux de l'emprise étrangère.

A part cela, expositions et concerts pullulent chez nous. Les succès de participation sont en relation avec les «valeurs sûres», car, en y recourant, cela dispense les gens de se faire une opinion. Ailleurs on s'en tire en disant que c'est «remarquable», qualificatif passe-partout et rassurant, car le comble serait qu'on ne remarque rien.

Mais la culture y trouve son compte après tout.

Que je te signale encore qu'à Martigny, des loustics ont organisé, pour la Toussaint, le «bal des morts» avec des vivants, bien sûr, décidés de bien rire. Cela n'avait aucune relation avec «la Danse macabre» de Camille Saint-Saëns que j'ai jouée autrefois à l'Harmonie de Martigny.

Je te laisse sur ce triste sujet afin de ne pas perturber ton réveillon.

Bien à toi.

Vu de Genève

Comme sociologue, réalisant pour une large part de mon temps des recherches de terrain, j'appartiens à la corporation des chercheurs. Selon les milieux que l'on fréquente, ce mot de «chercheur» donne une résonance vague, imprécise ou, à l'inverse, pompeuse. Dans les cercles intellectuels et académiques, c'est un mot fort apprécié qui situe quelqu'un à un bon niveau de prestige. Et celui-ci ne fait que grandir avec la multiplication à l'infini des chercheurs et des recherches. En effet, dans tous les domaines et dans toutes les disciplines, on cherche de plus en plus. Des moyens financiers en croissance continue sont appliqués à de vastes programmes de recherches. Ces dernières appellent de nouveaux liens entre l'Université, le secteur privé et l'administration. Dès qu'un problème se pose, on se dit qu'il faut faire une recherche à son sujet. De toutes parts, on proclame que nous ne pourrions combler notre retard qu'en investissant toujours plus dans la recherche, qui se voit ainsi légitimée comme jamais. Et une vaste scénographie ou une étonnante théâtralisation vient inventer ses rythmes, ses rites, ses emblèmes pour faire voir le grand spectacle du savoir. Congrès, rencontres plus modestes, séminaires, symposium, colloques, tables rondes... partout la recherche est exhibée et cela court des sciences humaines aux sciences exactes ou – comme l'ont dit aujourd'hui – des sciences «molles» aux sciences «dures»... Mais voilà qu'un jour, dans ma petite tête de petit chercheur, une question insidieuse s'est glissée: le chercheur que je suis, cherche-t-il vraiment au sens où chercher signifie prendre le risque de l'inconnu?

Et la grande corporation des chercheurs cherche-t-elle vraiment au sens où chercher appelle un abandon de ses préjugés, de ses à-priori, de son savoir antécédent pour oser explorer l'insoupçonné? Et la société elle-même, cette société qui se dit tout entière en recherche, cherche-t-elle vraiment un sens où chercher signifie renoncer aux certitudes pour entrer dans la béance du non-savoir? Plus je me suis posé des questions toutes simples, et plus j'ai eu le sentiment que la plupart de nos recherches actuelles n'étaient que le réaménagement de ce que nous savions déjà; que nous bricolions dans le nouveau des connaissances anciennes et que, peut-être, nous ne cherchions pas vraiment, ou pas grand chose ou si peu. J'eus alors cet autre sentiment: au cœur de ce monde apparemment désorienté mais où tout est balisé, manque la part essentielle de l'énigme, qui, seule, met en humilité de chercher.

Bernard Crettaz

LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Jacques Tornay,

lauréat du Prix littéraire Edmond-Troillet 1988



Le Prix littéraire Edmond-Troillet 1988 a été remis à Jacques Tornay à l'assemblée générale de l'Association valaisanne des écrivains à Martigny, à la Galerie Louis-Moret.

L'œuvre distinguée par le jury du prix Edmond-Troillet porte un titre qui étonne au premier abord. Que vient faire sous la plume d'un poète cette phrase sèche comme un rapport de greffier ?

Bref Rappel des Faits, de Jacques Tornay, reste pourtant bien dans la ligne d'inspiration de ce poète dont l'audience augmente peu à peu. 1988 lui a apporté trois succès publics. Présenté par la poétesse Pierrette Micheloud il est devenu l'un des 40 membres de l'Académie rhodanienne des Lettres. Puis, après la décision

du jury du Prix Edmond-Troillet de couronner *Bref Rappel des Faits*, Jacques Tornay eut encore une distinction en Bretagne où il sortit premier d'un concours sur manuscrits anonymes.

Poèmes en prose ? *Bref Rappel des Faits* se présente sous la forme qu'avait choisie un grand poète du XIX^e siècle pour les siens. De petits textes concis, très accessibles au lecteur, en première lecture. Ce qui fait de ces 110 pages un plaisir partagé, celui de l'écrivain étant communicatif. Jacques Tornay note, au fil des jours, ses impressions et nous découvrons en le lisant l'art de ne rien prendre au tragique, l'art de pratiquer l'humour sans agressivité. La connivence du lecteur est acquise, il rit de ces constats dits avec légèreté. Sou-

vent, le constat se termine par une interrogation. Restent alors en suspens toutes les questions à résoudre, celles qui font de notre banalité quotidienne la trame où chacun insère les fils de sa personnalité.

On rit souvent en lisant *Bref Rappel des Faits*. C'est un des aspects les plus attachants de ces constats sur la solitude, les souvenirs, la vie dans ses aspects banals : la méditation du poète l'amène, – nous amène avec lui – vers la joie intérieure. On peut imaginer quelle décantation a précédé cette sérénité, quelle rébellion il faut constamment maîtriser pour arriver à cette sagesse, face aux faits de la vie. Les faits ? Gais, risibles, burlesques, émouvants... Ils sont toujours relatés avec originalité. L'ironie tonique de Jacques Tornay ne s'exerce qu'envers soi-même. Elle nous rappelle qu'on peut prendre du recul face à ses propres interrogations, et qu'on peut poser sur les événements de notre vie un regard lucide, mais pourtant chaleureux.

Retour de voyage

Quand je reviens de loin c'est d'abord l'Europe qui m'èteint de son chant multiple ; puis mon lopin de pays aux séductions discrètes et renouvelées ; puis la région (un Anglais dirait « comté ») où résonne le meilleur de moi ; puis ma ville riche de certitudes millénaires ; puis la maison et ses vergers qui ne cesseront de me mettre en appétit ; puis

cette chambre de laquelle n'est jamais sorti l'enfant que je reste. Alors, et alors seulement, je rentre en mon for intérieur. J'y découvre des terres qui me demeurent plus étrangères que celles de tous les voyages qu'il est possible d'entreprendre. Et qui sait quand l'on rentre d'un voyage à l'intérieur de soi?

Génie anonyme

J'aimerais en effet connaître celui qui ajusta la pierre angulaire droite, côté nord, du Palais fédéral. Nom, âge, état civil, particularités. Bien sûr que son nez, sa bouche, ses yeux, lui étaient greffés sur la figure; que ses jambes prolongeaient le tronc. Il portait même des mains aux bouts des bras. Mais ses vœux secrets, il les avait où? Sa gestuelle mécanique d'ouvrier maçon tendait vers quelle étoile brûlante? Qui me dira son ambition démesurée au moment de la mise en place?

J'aimerais voir son visage ne serait-ce qu'une seconde pareil à un signe tangible pendu entre deux néants. Lui seul aurait pu m'expliquer la rumeur qui anime la pierre, de la pyramide au gratte-ciel de Manhattan.

J'irai à toi

Dans l'éclat nu j'irai à toi qui n'a de présence que par ma voix. Le geste à oser consiste à se donner mutuellement naissance. Je viendrai sans ressource car il faut se dépouiller beaucoup pour entrevoir son visage dans la vraie lumière, au début inconstante puis lisse à mesure d'efforts. Nous avons assez traîné parmi l'épaisseur des cultes sans rives. J'irai à toi afin que reprenne corps le songe de nos passions lointaines. Nous cavalons des printemps de lune. J'irai à toi pour que l'espoir ne reparte pas les mains vides et tu m'accueillas de rires afin de tendre les derniers filets aux peurs cachées.

Boulimie du rêve

Notre gaillard consumait ses journées à produire du rêve à sa propre intention. Il en épuisait toutes les modalités, jouait de ses variations les plus insolites. Fréquemment il se voyait puissant nemrod et déroulait ses territoires comme une pelote. Il s'était, une fois, rendu propriétaire d'une concession sur Mars et n'y pouvant descendre fit appeler la voiture des pompiers, au bas de sa rue. Et le sybarite aux mille veuves, l'a-t-il été! Toujours la fantaisie de possession.

Un beau jour, il s'imagina en individu ordinaire, aux frontières du minable. Ça aurait pu le sauver mais il se persuada que ce n'était là qu'une illusion de plus.

Prière

pour une foi non collective

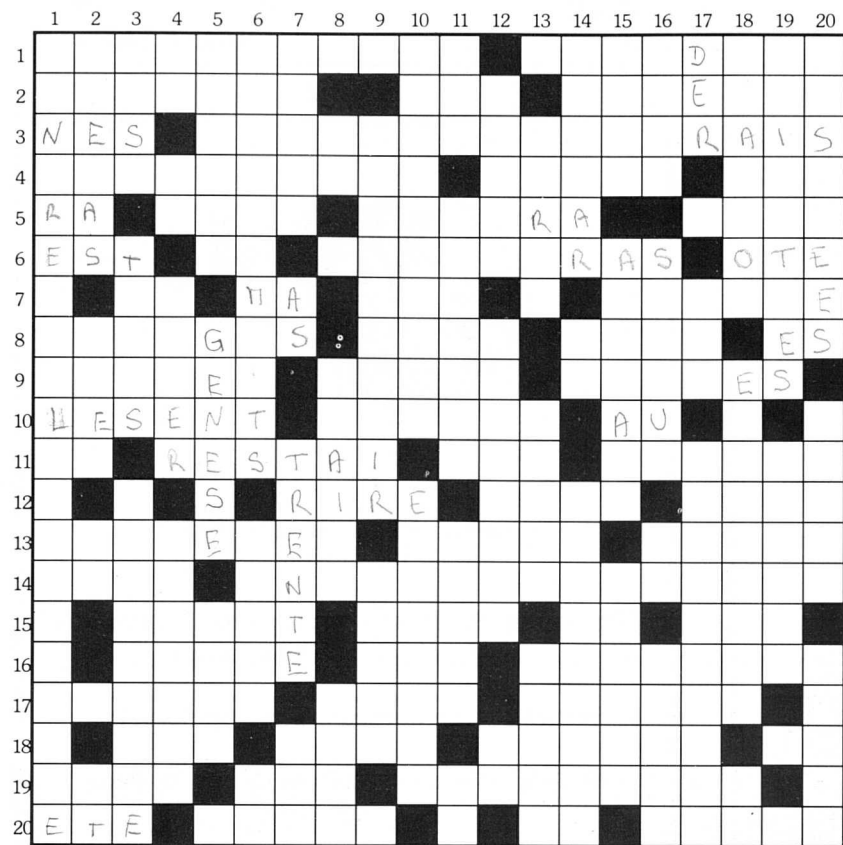
Lorsque je découvrirai – ainsi que je le présume – qu'il existe au monde une présence plus scintillante et féconde que la mienne, je la laisserai m'investir de sa motivation supérieure. Sans l'alourdir de hochets du style «sauveur de l'humanité», «grand horloger de l'univers» ou «père des peuples». Ce sera mon dieu très cher à moi tout seul et tous deux nous embarquerons pour un long voyage en comparaison duquel celui d'Ulysse sera comme un tour de pâté de maisons à trottinette.

Orthographe publique



On connaissait un Sembrancher mais son air vieux jeu n'a peut-être plus plu.

Mots croisés - Concours de Noël



Horizontalement

1. Admirable, cette œuvre d'art de l'église de Münster (Haut-Valais) due à l'artiste Jörg Keller (1509) (loc.). - Premier évêque du Valais (v. 370). **2.** Egrène des notes douces. - Bleu et blanc se marient à Khar-tout. - Conduisent et poussent Aliboron. **3.** Venus au monde. - Améliorerais. **4.** Sans toit... ni loi (vx). - Le « vampire » de la volière. - Allaita Dionysos. **5.** Dieu solaire. - Rejoint l'Adour à Bayonne. - Produira un plaisir extrême. - Demande volonté et courage. **6.** Orient. - Pron. pers. - Tâtonneras. - Enlève. **7.** Valse avec l'argent! - A moi. - Du verbe être. - Annonce la joie (adj.). **8.** Redevables. - Préfixe multiplicateur. - Sur les hauteurs de Saint-Maurice (mil.). - En matière de. **9.** Rejoint la Baltique en URSS. - Corollaires des affaires à risques. - Formulées. **10.** Font du tort. - Prénom féminin du sud. - Précieux symbole. **11.** Le passé fait place au nouveau. - Demeurai. - Loi romaine. - Provoque le sommeil. **12.** Inconvenant de le faire au nez. - Déconseillé au volant. - Aurochs.

13. Amendable sur la ligne blanche continue. - Fragmenter. - Port de commerce en RFA. **14.** Chef-lieu de canton (F). - Spécialité FMH. **15.** Poisson ou... sous-off. - En pays de Vaud, sur la route de Divonne-les-Bains. - Sur une plaque suisse. - Adj. dém. **16.** Chambre populaire! - Unité monétaire (phon.). - Se succéder. **17.** Racontes. - Dans les Pyrénées-Orientales. - Reproducteur grognon. **18.** Liliacée. - Coquet village du val d'Hérens. - Architecte français contemporain. - Refus britannique. **19.** Arrose Périgueux. - ...comme l'air du large. - Illuminées. **20.** Saison. - 'Donnent un « coup de mains ». - En matière de. - Fabuliste grec du VII^e s. av. J.-C.

Verticalement

1. Cité du Tarn, sur les confins du Massif central (loc.). **2.** Caustiques (litt.). - Il est bon d'en avoir « au soleil ». - Pron. pers. - Symbole forestier. **3.** Ville moldave. - Derrière les barreaux (pop.) (plur.). - Fantomatique. **4.** Récipient à infusions (phon.). - Symbole chim. - Versifier. - Ancienne contrée

d'Asie-Mineure. **5.** Faisais glisser le cordage. - L'humanité y puise ses origines. - B comme Belgique... B comme bonbons... B comme... (?). **6.** Favorisent la sécrétion d'adrénaline. - Mouches suceuses. - Dans l'alphabet grec. **7.** Troupe sauvage. - Champion. - Concile œcuménique (XVI^e siècle). - Pays méridional. **8.** Symbole dur. - Instrument de labour. - Département tricolore. **9.** Chartres est sa préfecture (loc.). - Sourire d'Outre-Manche. **10.** Salies. - Général français (1860-1936). **11.** Direction du vent (mar.). - A l'Hôtel de Ville de Martigny, évoque l'histoire de la cité. - Dit au roseau de la fable. - Actionné. **12.** Unissait. - Etoiles aquatiques. - Symbole lourd. **13.** On y pratique le ski (Hautes-Alpes). - Orientées. - L'Harpagon de Maître Poquelin. **14.** Abri. - Calotte (phon.). - Perceras. **15.** Ville de Sicile. - Parfum végétal. - Pous-sés à bout. **16.** Gardiennes du Capitole. - La plus brillante du ciel. - Sur une plaque suisse. - Sur la rivière du même nom (Mayenne). **17.** Fin des dix à la belotte. - Centre d'informations (sigle). - Fonctionnaires européens. **18.** Le Pater. - Favorise les relations sociales. - Symbole. **19.** Elles se laissent croquer. - Appartient au Proche-Orient. **20.** Prêtes à étendre. - On y soumet le jockey. - Un grand du Valais.

Lucien Porchet

Vos réponses jusqu'au 16 janvier 1989.
Cinq réponses exactes seront tirées au sort. Les heureux gagnants seront récompensés.

Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	I	R	E	B	O	U	C	H	O	N
2	I	N	I	T	I	A	T	R	I	C	E
3	R	O	S	A	N	S		O	C	H	E
4	A	P		B	A	I	E	S		S	R
5	D	E	P	L	I	S	S	E	S		L
6	E	R	R	E	R		S	T	U	P	A
7	S	A		S	E	M	I	S		O	N
8		N	O		S	U	E		C	I	D
9	A	T	R	E		F	U	S	E	L	A
10	R		A	G	I	T		E	T	U	I
11	C	E	L	E	R	I	F	E	R	E	S

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

Avec les vœux
les plus cordiaux
de PUBLICITAS



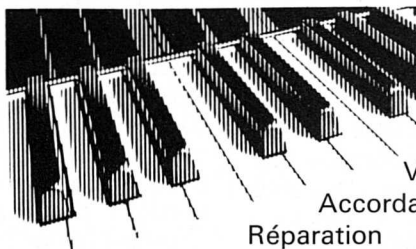
Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



**Pianos
Orgues**

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027 / 22 10 63



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Gastronomie



La Grange RESTAURANT

Route de l'antenne NENDAZ-STATION
CADRE RUSTIQUE

- Cuisine soignée par le patron
- Spécialité: le chapeau la grange
 - Spécialités valaisannes
 - Repas pour sociétés, familles

Fam. THEODULOZ Tél.(027) 88 24 46

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

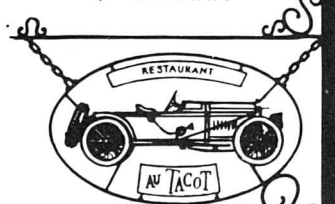
Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi
1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026/6 16 66

AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Filet de porc aux pommes

Ingrédients:

1 filet de porc, 2 pommes, 1 cuillerée à soupe de graisse, 2 cuillerées à soupe de sucre, demi-citron, 1 cuillerée à soupe de vin blanc, 400 g pâte feuilletée, 1 œuf.

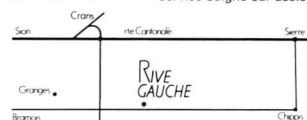
Préparation:

Couper les pommes en dés, ajouter du sucre et faire macérer dans du jus de citron et du vin blanc; attendre que les pommes soient réduites en compote. Faire refroidir. Faire revenir légèrement le filet dans la graisse, puis laisser refroidir. Foncer la pâte feuilletée et couvrir d'une couche de pommes. Recouvrir avec la pâte et décorer. Paner au jaune d'œuf et mettre au four préchauffé à 220° C pendant 35 à 40 minutes. Garnir de pommes partagées en deux, légèrement cuites à la vapeur, et garnir d'aillettes.

RIVE GAUCHE AUBERGE RESTAURANT

RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Hôtel Restaurant de Siviez

SIVIEZ -
NENDAZ

Carte poissons et viandes
Les raclettes, fondues,
spécialités valaisannes
Salle pour banquets et sociétés
350 personnes

Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23



HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

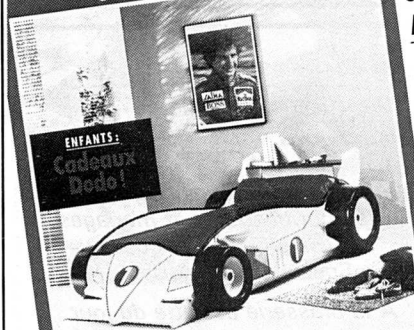
Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



*Dans votre kiosque
habituel*

REVUE DE L'HABITAT, DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN
N° 4198 DÉCEMBRE 1980
**NOTRE
FOYER**
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

88 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Faire du feu dans la cheminée
- Exotique: les meubles en rotin
- La toilette des salles de bain
- Anthurium: une plante tropicale

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

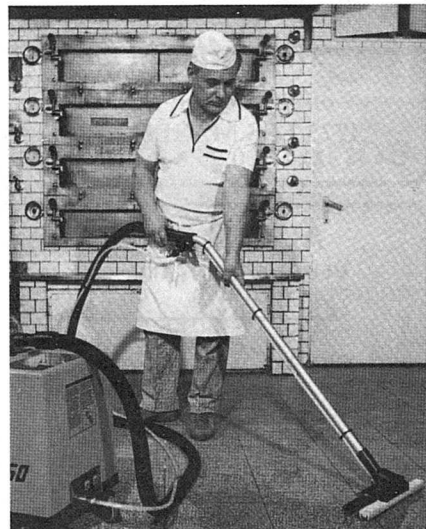
Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Free jet

1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/2 51 51



POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

Free jet





Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



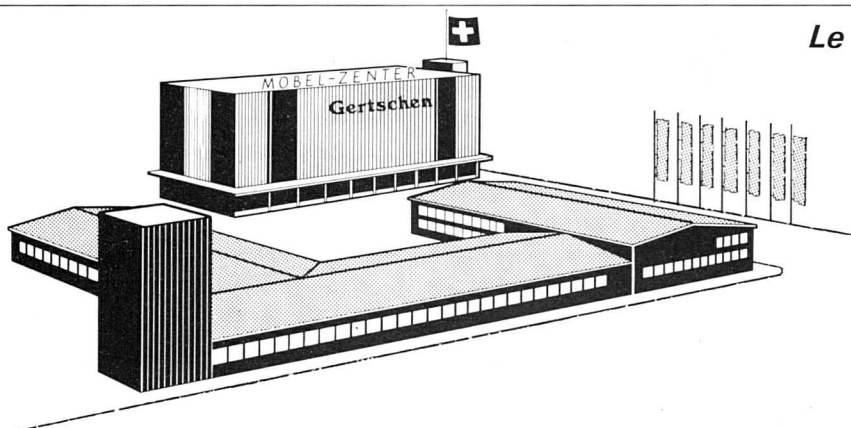


FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



BRIG Ø 028/22 11 65
SION/UVRIER Ø 027/31 28 85
MARTIGNY Ø 026/ 227 94

13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1



L'IMBATTABLE!

vous offre les fixations (Valeur Fr. 150.-)
sur les skis fin de série



Le plus grand choix
Riddes 1000 M² Saxon

**Toute l'ambiance des
MEUBLES RUSTIQUES**



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

*Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

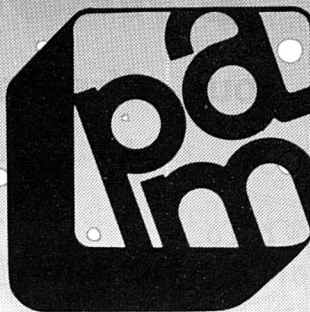
Porcelaine de LIMOGES,
le raffinement de
la table!



Soleil, exotisme et couleurs
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/33 11 61 021/960 32 21

*Listes
de
Mariage*

joyeuses
fêtes



joyeuses
fêtes

*vous souhaitez de
bonnes fêtes de fin d'année
et vous remercie
de votre confiance.*



MARTIGNY route de Fully

SION sous gare

EYHOLZ près Viège

VALAIS WALLIS

SUISSE SCHWEIZ SWITZERLAND

BON DE SOUSCRIPTION

à envoyer à RAMA PROMOTION SA
rue de l'Industrie 13, 1950 Sion

Je commande (contre facture) l'ouvrage «VALAIS-WALLIS».

_____ ex. de l'édition commerciale avec jaquette en couleurs au prix
de Fr. 240.- la pièce (+ emballage et port).

_____ ex. de luxe, tirage hors série, pleine peau, numérotation de
1 à 100, avec inscription nominative de l'acquéreur au prix
de Fr. 480.- l'unité.

Nom: _____

Prénom: _____

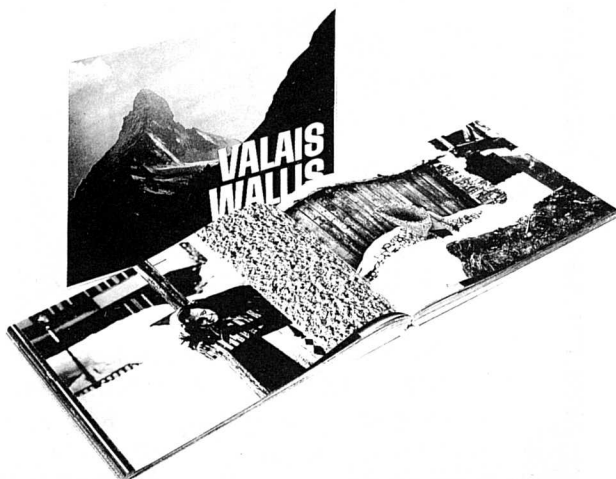
Adresse: _____

NP/Localité: _____

Date: _____

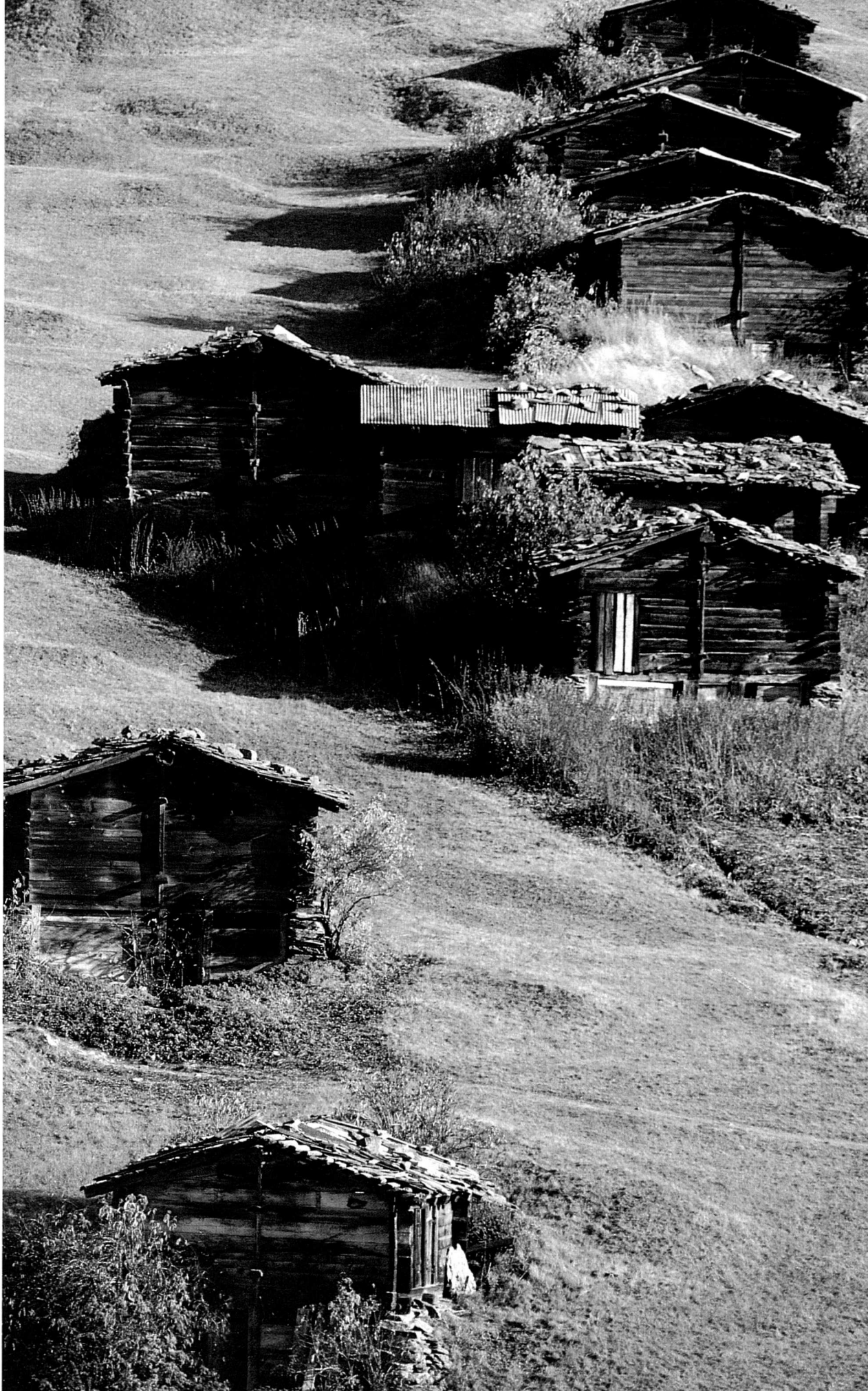
Signature: _____

En vente aussi dans les librairies



VALAIS WALLIS

un livre d'exception - un hymne à la beauté



Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

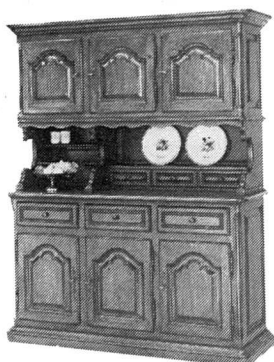
SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/243 44

TRISCONI & FILS, MONTHÉY MEUBLES RUSTIQUES



500 vaisseliers

1, 2, 3, 4, 5 portes
noyer, chêne, cerisier

Au choix

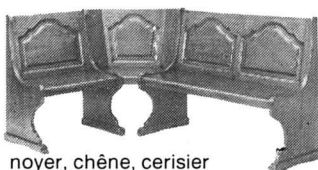
teintes et finitions
sans supplément

300 tables massives

une solution à
chaque problème



de 2 à 30
places



Coins à manger

adaptés à chaque inté-
rieur, panneaux et fini-
tions à choix, avec ou
sans coffre, cache-
radiateur, etc.

noyer, chêne, cerisier

Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

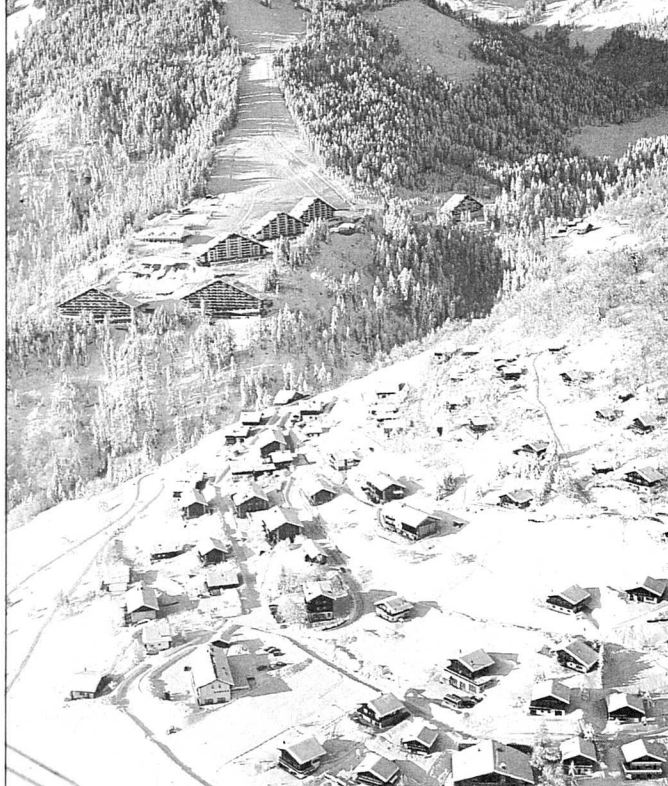
Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m

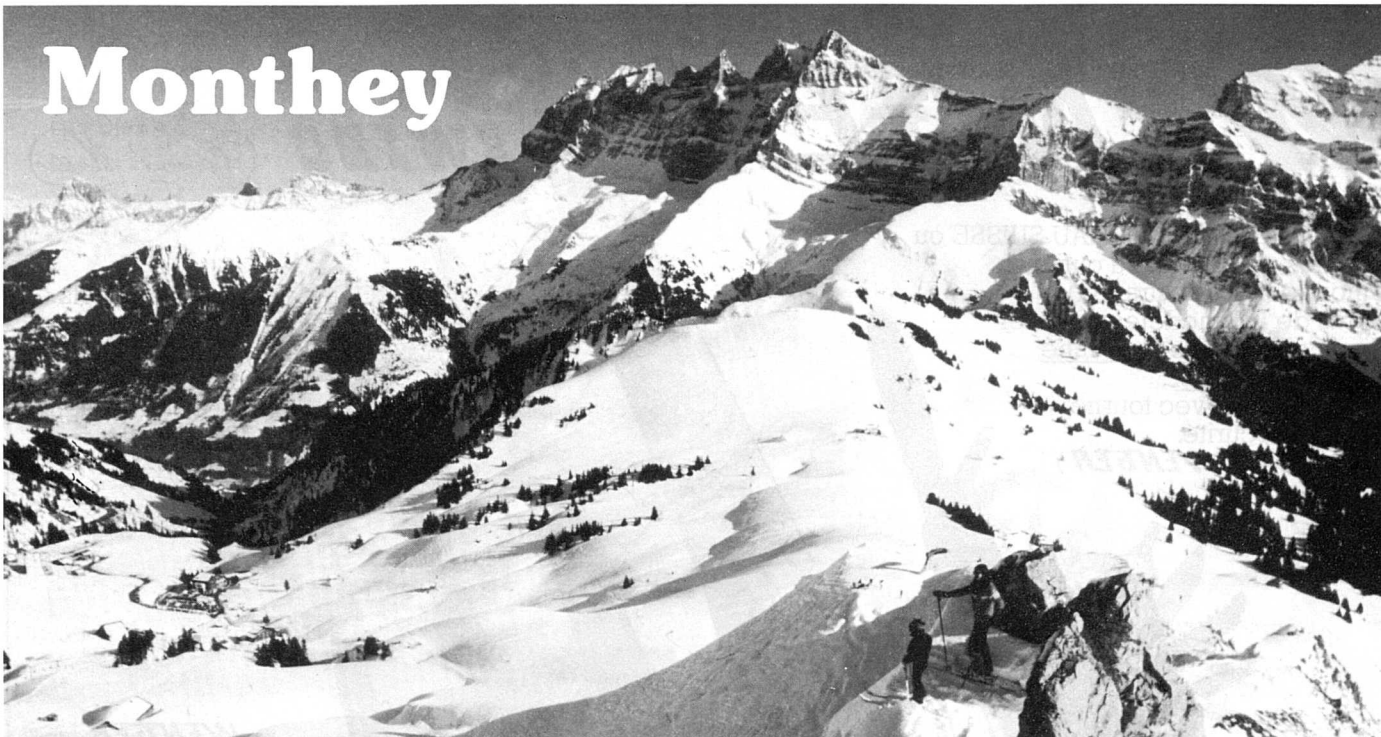


EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025 / 71 84 11



FIAT

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025 / 71 73 13

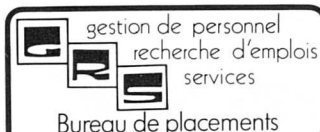
VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025 / 71 66 33



MONTHEY
R.de l'Eglise 2
025 / 71 32 71

BEX
R.de l'Allex 28
025 / 63 33 43

MARTIGNY
Pl.de la Gare 64
026 / 2 71 72

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Votre marché
MIGROS



CENTRE COMMERCIAL

**LA VERRERIE
MONTHEY**



FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Rue Pottier, 5



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025 / 71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025 / 71 78 48

RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025 / 71 84 25

CONFECTIONS

Boutique AURÉLIA

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025 / 71 17 73

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025 / 71 31 21



montres - bijoux

LANGEL

1870 MONTHEY

COMMERCES



APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS

Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49



WENGER

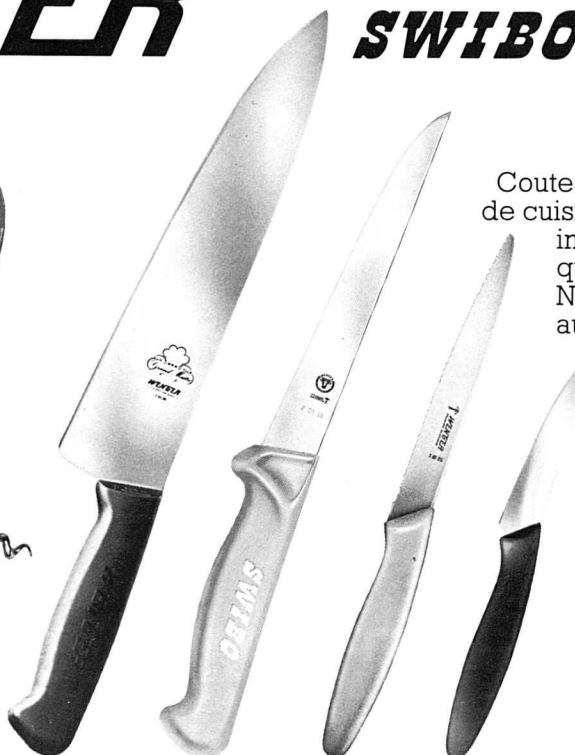
Le plus grand COUTEAU SUISSE ou la plus petite boîte à outils au monde (voir illustration). Plus de 100 modèles en acier inoxydable, avec garantie écrite de 5 ans. Maintenant avec tourne-vis de sécurité. (exclusivité **WENGER**)



SWIBO



Couteaux professionnels et de cuisine, lame en acier inoxydable de haute qualité, manche en Nylon suisse résistant au lave-vaisselle.



WENGER S.A.
Route de Bâle 63
2800 Delémont
Tél. 066 22 61 81
Télex 934 875

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder

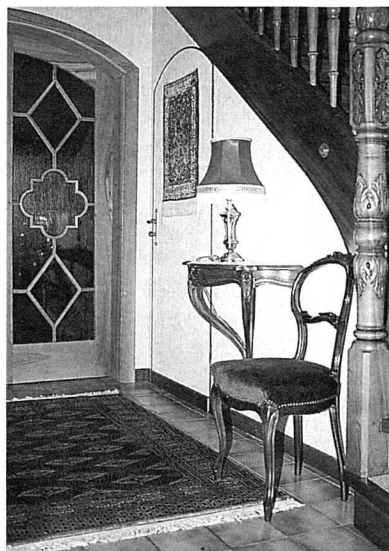


Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR
PAR DES MEUBLES ET UNE
DÉCORATION RÉALISÉS PAR
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



Nous aimons
les détails
qui font la
différence



Demandez notre
documentation

J.P. JACQUEMIN

Les Gdes-Maresches 24
1920 Martigny
Tél. 026 / 2 46 60

Ebéniste dipl. + sculpteur dipl.
Membre de l'Association suisse
des Maîtres décorateurs d'intérieurs



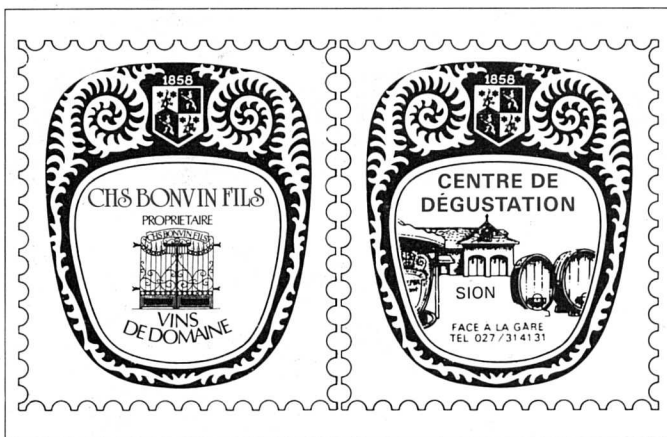
*Au cœur du bois,
à fleur de visage,
les ans gravent
leurs joies profondes.*

*Souriez donc à l'appel
d'une rayonnante année nouvelle!*



pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS



FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM (plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - Ø 027/58 27 27

OSCAR

Loetscher Oscar - SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16

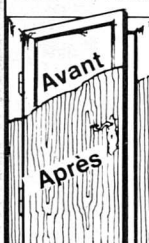
EXPOSITION

carrelages
Cheminées, parquets, tapis
moquettes, novilon, rideaux

*Le commerce
que l'on apprécie davantage
de jour en jour.*

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



*Vous économisez
de l'argent!*



Téléphonez tout simplement à

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027 / 55 03 55



Partagez votre
bonheur,
parrainez un enfant.



PIANOS

BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



AT&PARTNER





NOS REINES
UNSERE RINGKÜHE



NOS MONTAGNES
UNSERE BERGE



NOS TRADITIONS
UNSERE BRÄUCHE



NOTRE HISTOIRE
UNSERE GESCHICHTE



NOS TRÉSORS
UNSERE SCHÄTZE



NOTRE RACLETTE
UNSERE RACLETTE



NOS FANFARES
UNSERE MUSIK-
GESELLSCHAFTEN



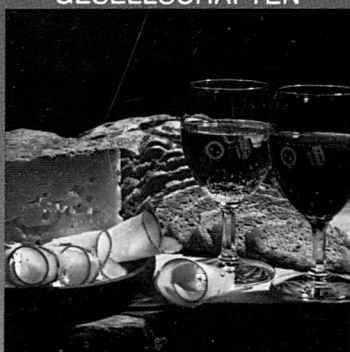
NOTRE INDUSTRIE
UNSERE INDUSTRIE



NOS FRUITS
UNSERE FRÜCHTE



NOS VICTOIRES
UNSERE SIEGE



NOS VINS
UNSERE WEINE



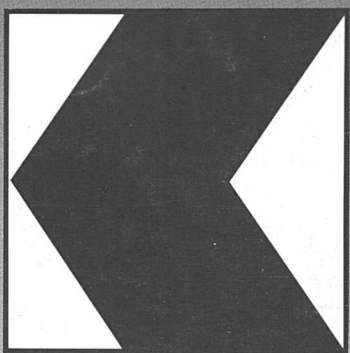
NOS BARRAGES
UNSERE STAUDÄMME



NOS HOMMES
UNSERE LEUTE



NOTRE AVENIR
UNSERE ZUKUNFT



NOTRE BANQUE
CANTONALE
UNSERE KANTONALBANK

Une banque pour tous dans tout le Valais
Eine Bank für alle im ganzen Wallis



BANQUE CANTONALE DU VALAIS

WALLISER KANTONALBANK